



Canadian Council of Muslim Women (CCMW)  
Le Conseil canadien des femmes musulmanes (CCFM)



**#MUSLIMMENSAYNO2VAW**

MOBILISER LES HOMMES  
ET LES GARÇONS POUR

**mettre fin  
à la violence  
familiale**

---

**Trousse d'animation**

@ Conseil canadien des femmes musulmanes 2016

Tous droits réservés.

Le CCFM remercie sincèrement Condition féminine Canada de son appui financier au projet « **Mobiliser les hommes et les garçons pour mettre fin à la violence familiale** ».

ISBN : 978-0-9929292-7-2

Conception graphique :  
Identify – Brand Deployment Agency

Imprimé et relié au Canada par  
Identify – Brand Deployment Agency

Publié par le Conseil canadien des femmes musulmanes  
P.O. Box 154, Gananoque, ON K7G 2T7, Canada

[www.ccmw.com](http://www.ccmw.com) | [info@ccmw.com](mailto:info@ccmw.com)

*Remarque : Dans ce document, le masculin générique est utilisé par souci de concision, sans aucune discrimination.*



**Canadian Council of Muslim Women (CCMW)**  
**Le Conseil canadien des femmes musulmanes (CCFM)**

---

# TABLE DES MATIÈRES

À propos du CCFM .....	<b>i</b>
Campagne du Ruban blanc .....	<b>1</b>
Aperçu de la violence dans les familles musulmanes .....	<b>2</b>
Introduction à la trousse .....	<b>3</b>
Objectifs de la trousse .....	<b>5</b>
Conseils au facilitateur pour encourager la participation.....	<b>6</b>
Gérer les attitudes discriminatoires ou problématiques.....	<b>8</b>
Activités pour briser la glace .....	<b>9</b>
Réagir aux révélations de violence.....	<b>10</b>
Promouvoir les ateliers .....	<b>11</b>
Guide d'animation .....	<b>12</b>
• Module 1 : Désapprendre le patriarcat et explorer les liens à la violence envers les femmes et les filles.....	<b>12</b>
• Module 2 : Remettre en question les normes et les stéréotypes sexospécifiques .....	<b>27</b>
• Module 3 : Promouvoir des relations saines.....	<b>35</b>
• Module 4 : Stratégies d'intervention efficaces .....	<b>44</b>
Guide de développement du Programme père actif .....	<b>55</b>
Feuillets.....	<b>56</b>
Outil d'évaluation pour les facilitateurs.....	<b>70</b>
Lectures recommandées.....	<b>72</b>
Annexes .....	<b>73</b>
A propos du consultant .....	<b>78</b>

---

---



## À PROPOS DU CCFM

**L**e Conseil canadien des femmes musulmanes (CCFM) est une organisation nationale à but non lucratif dont la mission primordiale est d'assurer égalité, équité et émancipation pour les femmes musulmanes. Fondé en 1982, le CCFM s'appuie sur la foi et la justice sociale pour travailler au service du bien commun de la société canadienne. Depuis plus de 30 ans, le CCFM défend avec fierté les intérêts des femmes musulmanes et de leurs familles, et crée des projets visant à enrichir l'identité des Canadiens musulmans, à encourager l'engagement civique, à aider les collectivités à se prendre en charge, et à favoriser une compréhension interculturelle et interreligieuse. Le CCFM est composé d'un conseil d'administration national qui veille à la réalisation des objectifs de l'organisme sur le plan national, de 12 sections locales et de membres dont la passion et le travail ardu font progresser la vision du CCFM au sein des communautés locales.

### PRINCIPES DIRECTEURS

- Nous sommes guidées par le message coranique de miséricorde et de justice divines et nous croyons à l'égalité de tous les êtres humains ainsi qu'à la responsabilité de chaque personne face à Dieu.
- Nous appuyons le concept de société pluraliste et nous visons à soutenir la force et la diversité, dans le cadre d'une vision unificatrice et des valeurs canadiennes. Notre identité de femmes musulmanes d'origines ethniques et de races diverses fait partie intégrante de notre identité canadienne.
- En tant que Canadiennes, nous respectons la Charte des droits et libertés, et la loi du Canada.
- Nous croyons en l'universalité des droits de la personne, c'est-à-dire en l'égalité et la justice sociale, sans restriction ni discrimination fondée sur le sexe ou la race.
- Nous sommes vigilantes afin de sauvegarder et d'affirmer notre identité et nos droits de faire des choix éclairés, parmi de multiples options.
- Nous savons que le CCFM n'est que l'une des voix qui parlent au nom des femmes musulmanes et qu'il y en a d'autres qui peuvent représenter des points de vue différents.
- Nous sommes activement en faveur de l'inclusivité et nous acceptons la diversité parmi nous, en tant que femmes musulmanes.

# CAMPAGNE DU RUBAN BLANC

**L**a Campagne du Ruban blanc est le plus important mouvement mondial qui rassemble les hommes et les garçons pour mettre fin à la violence envers les femmes et les filles, et pour promouvoir l'égalité des sexes, des relations saines et une nouvelle vision de la masculinité. Pour Ruban blanc, c'est une vision qui reflète les meilleures qualités des êtres humains, tout en accordant un rôle important aux hommes et aux garçons pour mettre fin à la violence envers les femmes et les filles. Pour en savoir plus sur Ruban blanc, visitez : <http://www.whiteribbon.ca/>

# APERÇU DE LA VIOLENCE DANS LES FAMILLES MUSULMANES

**L**e Ruban blanc et le CCFM ont effectué une recherche informatique approfondie dans le cadre de ce projet. Cette recherche a examiné des pratiques prometteuses pour mobiliser les hommes et les garçons afin de prévenir la violence au sein des familles musulmanes canadiennes. Elle s'est penchée sur des problèmes comme l'excision/les mutilations génitales féminines, les mariages forcés, la violence physique entre partenaires intimes, la violence physique entre parents et enfants, la violence sexuelle, les sévices émotionnels et la maltraitance des personnes âgées.

Cette recherche informatique est consultable en ligne à [www.ccmw.com](http://www.ccmw.com), sous le titre de projet « Mobiliser les hommes et les garçons pour mettre fin à la violence familiale », à la partie des Ressources. Les principales conclusions issues de la documentation examinée ont guidé les sujets et le contenu de cette trousse, en détaillant la réalité que revêt la violence pour les femmes et les filles musulmanes. Un point important mérite d'être souligné, à savoir qu'environ un tiers des femmes musulmanes vivant en Amérique du Nord, et interviewées dans une étude sur la violence entre partenaires, ont été victimes de sévices physiques dans leur mariage<sup>1</sup>, ce qui correspond au taux de violence dans les familles non musulmanes. **L'activité 1 (P. 14)** de cette trousse donne plus de statistiques sur la violence envers les femmes et les filles dans les familles musulmanes et non musulmanes.

1 <http://ccmw.com/violence-against-women-health-and-justice-for-canadian-muslim-women/>

# INTRODUCTION À LA TROUSSE

Cette trousse comprend des ressources pour aider les communautés à inspirer, encourager et mobiliser les hommes et les garçons en vue de mettre fin à la violence envers les femmes et les filles. Les activités sont réparties en quatre modules :

1. Désapprendre le patriarcat et explorer les liens à la violence envers les femmes et les filles
2. Remettre en question les normes et les stéréotypes sexospécifiques
3. Promouvoir des relations saines
4. Suivre des stratégies d'intervention efficaces

Cette trousse comporte trois méthodologies d'apprentissage différentes : activités fondées sur l'expérience, activités fondées sur la discussion et activités fondées sur l'information. Elle est conçue pour être utilisée comme un « menu », dans lequel vous pouvez choisir diverses activités pour les ateliers communautaires selon les participants ciblés, et le temps et les locaux dont vous disposez. Le Ruban blanc et le CCFM vous encouragent à faire preuve de souplesse et à adapter ce matériel pour répondre aux besoins de vos participants et de vos communautés, tout en tenant compte des réalités logistiques de chacun des ateliers.

Bien que cette trousse soit souple et non normative, nous recommandons les combinaisons suivantes d'activités, qui se complètent bien :

1. Comme modèle générique, le CCFM recommande que les facilitateurs communautaires fassent certaines des Activités 2, 4, 6, 8, 15, centrées sur la définition de la violence, ses répercussions, les normes sexospécifiques, les stéréotypes, et le rôle de l'Islam dans la prévention de la violence, en les combinant avec les scénarios d'intervention à l'Activité 12.
2. Les mosquées pourront vouloir sélectionner les Activités 15 et 16, car elles font référence au Coran et au Prophète Muhammad, et visent à apporter des changements d'attitudes face à la violence en s'appuyant sur les enseignements coraniques.
3. Les écoles qui travaillent avec des jeunes à des programmes de relations saines trouveront utiles les Activités 1, 3, 6-9, 12, 13 et 14 pour mieux leur faire comprendre la violence, ses causes, les normes et les stéréotypes sexospécifiques, l'intervention et le consentement.

On trouvera des exemples de programme d'ateliers à l'Annexe 1 (P. 73).

Certaines des activités de cette trousse ont été mises à l'essai durant une séance pilote menée par le CCFM et le Ruban blanc. Des commentaires ont été recueillis alors grâce à un questionnaire écrit, puis intégrés à la version finale de la trousse. Nous remercions les membres de la communauté mu-

sulmane du temps qu'ils ont accordé à ce projet, pour que la trousse soit aussi pertinente et efficace que possible.

Des documents/du matériel essentiels complètent cette trousse. En tout premier, il y a une vidéo intitulée « **Vous pouvez faire une différence** », qui montre comment les hommes musulmans peuvent être des modèles de comportements positifs pour leurs enfants. La vidéo figure sur le site Web du CCFM, à [www.ccmw.com](http://www.ccmw.com) et sur la chaîne YouTube du CCFM.

Les trois documents suivants devraient être distribués aux participants au début des ateliers :

1. **Document de recherche islamique** – écrit par la professeure Ayesha S. Chaudhry et le professeur Rumea Ahmed. L'objectif de ce document est d'examiner les sources textuelles qui constituent les fondements de l'esprit égalitaire de l'Islam, d'étudier les défis posés par les interprétations historiques de ces sources, et d'envisager des moyens de promouvoir l'égalité des sexes, surtout pour condamner la violence familiale sous toutes ses formes.
2. **Affiche intitulée Les hommes musulmans disent non à la violence** – conçue pour être utilisée par les mosquées, les centres islamiques, les centres communautaires, les écoles musulmanes et les organismes de services sociaux, afin de montrer leur appui à la cause.
3. **Brochure du projet** – conçue pour donner un aperçu du projet et du groupe d'intéressés qui l'appuie, et qui est composé d'imams, de mosquées, de centres islamiques, d'écoles musulmanes et de dirigeants communautaires.

Ces documents seront envoyés par courrier postal à l'adresse du facilitateur, sur simple demande par courriel à [info@ccmw.com](mailto:info@ccmw.com). On peut aussi les télécharger à partir du site Web du CCFM, à [www.ccmw.com](http://www.ccmw.com).

## OBJECTIFS DE LA TROUSSE

1. Renforcer les capacités des dirigeants communautaires, des fournisseurs de services et des éducateurs à mobiliser efficacement les hommes et les garçons musulmans, pour lutter contre la violence sexiste.
2. Renforcer les capacités des dirigeants communautaires, des fournisseurs de services et des éducateurs dans les communautés musulmanes à ouvrir et à poursuivre un dialogue axé sur l'action, pour explorer le rôle positif que peuvent jouer les hommes et les garçons afin de promouvoir l'égalité des sexes et de mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, dans toutes les sphères de leur vie.
3. Donner aux dirigeants communautaires, aux fournisseurs de services et aux éducateurs les outils et les ressources nécessaires pour promouvoir et défendre auprès des hommes et garçons musulmans l'égalité des sexes et les relations saines.
4. Favoriser et promouvoir des modèles de comportements masculins dans la communauté musulmane pour encourager les relations saines et montrer le rôle positif que peuvent jouer les hommes et les garçons afin de contrer la violence envers les femmes et les filles.

# CONSEILS AU FACILITATEUR POUR ENCOURAGER LA PARTICIPATION

**I**l est essentiel de choisir un lieu propice pour mener un atelier avec succès. Tenez compte du nombre de participants qui seront présents et, bien sûr, des ressources dans votre communauté. Certaines activités doivent se dérouler en petits groupes, sans que les uns et les autres puissent s'entendre, si bien que de grands espaces ou des locaux divisés en petites pièces sont idéaux.

Créer un espace rassurant encouragera les participants à s'investir plus rapidement et plus ouvertement. Pour faciliter l'atteinte de cet objectif, vous pouvez interroger les participants sur les méthodes à suivre, à leur avis, pour travailler ensemble et voir avec eux ce qu'ils attendent de vous.

Voici quelques-unes des directives de participation à suivre : faire preuve de respect et ne pas interrompre, écouter les autres, percevoir leurs points de vue, accorder un temps égal aux autres participants pour qu'ils partagent leurs idées et leurs expériences, rester ouvert d'esprit.

En posant de bonnes questions, vous permettrez aux participants d'exprimer leur savoir et leurs connaissances. Les activités sont structurées en fonction de questions qui reposent sur des concepts clés. Vous trouverez utile de suivre cette trousse comme un guide pour poser les questions dans un ordre qui amène les participants à faire un tel partage.

Encourager les hommes et les garçons à nommer et à reconnaître la violence, ou le manque de consentement présent dans leur vie, risque d'être difficile. Pour faciliter les choses, vous voudrez peut-être parler de vos propres expériences et sentiments à ce sujet.

Il est recommandé de demander à des hommes et des femmes de coanimer ces ateliers. Vous pourrez ainsi montrer l'exemple d'une communication respectueuse et non violente entre hommes et femmes. La coanimation d'un atelier présente aussi des avantages pratiques. L'un des facilitateurs peut prendre note des réflexions du groupe, et écrire ou afficher les définitions à l'aide de PowerPoint, tandis que l'autre anime la discussion. La coanimation homme-femme permet aussi de présenter une plus grande diversité de points de vue, et peut refléter l'égalité des sexes, la collaboration et le respect entre hommes et femmes.

Si l'un des participants exige une attention particulière, l'un des facilitateurs peut s'occuper de lui, tandis que le groupe continue l'atelier.

Les hommes qui animeront des ateliers avec des groupes d'hommes et de garçons devraient prendre connaissance des directives suivantes sur les moyens de mobiliser les participants pour lutter contre la violence envers les femmes et les filles.

Parler de la violence à des hommes et à des garçons est complexe, et peut être source de confusion. Il est important d'arriver à ces discussions en étant clair sur le potentiel de renforcement des capacités qu'ont les hommes et les garçons à devenir des agents de changement et à mettre fin à la violence contre les femmes et les filles. Les participants observeront attentivement chacun de vos mots et de vos gestes, et il est donc important que votre message soit très cohérent et traite du sexisme et de la misogynie.

Les exemples d'action et d'inaction peuvent être précieux pour inspirer le changement et la création de liens chez les garçons et les hommes. Les jeunes aiment tout particulièrement écouter les récits d'expériences vécues et peuvent souvent s'en souvenir bien des années après. Préparer des histoires puissantes demande un travail de réflexion. Les récits devraient être courts, pas plus de deux ou trois minutes. Partager des histoires personnelles au sujet de votre propre démarche pour mieux cerner la misogynie et le sexisme, et de vos propres changements de comportement, peut être une excellente stratégie. En montrant à des hommes et à des garçons l'exemple d'hommes qui ne se conforment pas aux normes et aux stéréotypes sexospécifiques, vous pouvez jouer le rôle de modèles positifs et réels.

Les modèles de comportements peuvent expliquer pourquoi la violence se produit, et quelles sont ses formes et ses répercussions. Ils peuvent aussi montrer les nombreux moyens grâce auxquels les hommes et les garçons peuvent jouer un rôle crucial dans la lutte contre la violence. Qu'il s'agisse de renoncer à des formes toxiques et malsaines de masculinité pour créer des cultures du consentement, d'acquérir une intelligence émotionnelle, ou d'intervenir quand la violence se manifeste, les modèles de comportements présentent bien des moyens de montrer comment les hommes et les garçons peuvent promouvoir l'égalité des sexes. Le but premier du message doit être de créer tout d'abord un monde meilleur pour les principales victimes de la violence et des sévices, c'est-à-dire pour les femmes et les filles. Bien sûr, il est important de reconnaître que nous avons aussi tous à cœur le bien-être des hommes et des garçons, mais nos efforts premiers de prévention doivent viser la violence envers les femmes et les filles. Utiliser des méthodes fondées sur la peur, par exemple parler des conséquences juridiques ou faire honte, n'est d'aucune efficacité et peut avoir un effet néfaste. Il est bien plus efficace d'encourager les hommes et les garçons à montrer de l'empathie, à respecter les droits de la personne pour les femmes et les filles, et à comprendre les avantages d'une saine masculinité.



## GÉRER LES ATTITUDES DISCRIMINATOIRES OU PROBLÉMATIQUES

**D**urant certaines activités, vous aurez peut-être à gérer des attitudes problématiques et discriminatoires. Il se peut que certains participants soient sur la défensive et réagissent en présentant des formes toxiques et malsaines de masculinité. Vous aurez peut-être des difficultés à communiquer avec ces participants et à les mobiliser. Il pourra être utile de demander à un participant difficile d'observer et de réfléchir, au lieu de bloquer potentiellement le processus. Il est important d'être bien préparé à traiter avec des participants qui pourraient nier la prévalence et la gravité de la violence envers les femmes et les filles. Bien sûr, il est possible de donner la parole à un homme ou à un garçon qui souhaite évoquer la violence dont les hommes et les garçons peuvent être victimes, mais il est essentiel de souligner que la participation à cet atelier éducatif vise à examiner la violence systémique, et bien documentée, qui est infligée aux femmes et aux filles partout dans le monde.

Soyez prêt à guider et à réorienter le groupe vers ce sujet, au besoin. Pour y réussir, suggérez de tenir à l'avenir une conversation sur les expériences des hommes et des garçons, en tant que victimes de la violence. Toutefois, précisez aussi que les principaux auteurs d'actes de violence envers les hommes et les garçons sont d'autres hommes et garçons.

# ACTIVITÉS POUR BRISER LA GLACE

**L**es activités pour briser la glace sont un bon moyen de commencer un atelier avec des participants, qui peuvent ainsi commencer à se sentir à l'aise et en sécurité les uns avec les autres, et avec vous, pour écouter et bien travailler tous ensemble. Voici des suggestions d'activités pour briser la glace au début d'un atelier :

1. Demandez aux participants de donner leur nom, de partager un sentiment ou une émotion qu'ils ont eu ce jour-là, de dire quelle est leur nourriture préférée, et ce qui les amène aujourd'hui à l'atelier.
2. Demandez aux participants de partager deux choses à leur sujet qui ne surprendront pas les autres, et une chose qui les étonnera.
3. Demandez aux participants de répondre aux deux questions suivantes :
  - a. Nommez un personnage historique féminin important que vous admirez, et dites pourquoi.
  - b. Nommez un homme que vous admirez et qui a contribué à lutter contre la violence.
4. Prenez une balle de fil à tricoter et rassemblez les participants en cercle. Lancez la balle à l'un des participants et demandez-lui de répondre à l'une des questions suivantes (que vous aurez écrites sur un tableau à feuilles volantes, ou sur un tableau blanc, pour que tout le monde puisse les voir). Une fois que la personne aura répondu à la question, dites-lui d'envoyer la balle à quelqu'un d'autre, qui devra répondre à son tour à une question, et ainsi de suite, jusqu'à ce que chacun des participants ait répondu à une question. À la fin, les fils seront entremêlés, représentant ainsi les liens noués par l'écoute.

Questions que vous pourriez poser :

1. Quelle est la chose la plus dégoûtante que vous ayez jamais mangée?
2. Si vous pouviez parler à une célébrité ou à une personnalité qui est décédée, à qui parleriez-vous?
3. Qu'est-ce que vous aimez le plus à propos de vous-même?
4. Si vous deviez tout quitter et n'emporter qu'une chose avec vous, que prendriez-vous?
5. Quelle est la conversation la plus difficile que vous ayez jamais eue avec quelqu'un?
6. Si vous pouviez aller n'importe où dans le monde, où iriez-vous?
7. Si vous pouviez changer une chose à propos de vous, que changeriez-vous?

## RÉAGIR AUX RÉVÉLATIONS DE VIOLENCE

**I**l se peut que les participants révèlent des expériences de violence, passées ou présentes. En pratiquant l'écoute corporelle active, dont le détail est donné dans le **Feuilleton no 2 (P. 58)**, vous ferez comprendre à la personne qui fait de telles révélations qu'elle est regardée et entendue. La révélation de violence peut aussi être un premier pas pour demander plus d'aide. Vous n'êtes pas censé faire de l'accompagnement professionnel si un participant dévoile des actes de violence, mais vous devriez pouvoir lui apporter immédiatement un soutien émotionnel et le guider vers des ressources pertinentes (voir le **Feuilleton no 6 (P. 62)** pour une liste des services de soutien). Vous devriez être informé de l'obligation de signaler les cas de violence présumés envers des enfants, dans votre province, au cas où un participant révélerait des sévices infligés à une jeune personne de 16 ans ou moins, ou commis par elle. Vous devez aussi vous ménager : il est dur d'entendre des révélations de violence. Soyez prêt à consulter un superviseur ou des collègues pour obtenir leurs conseils, ou leur parler de la situation, à écrire vos sentiments dans un journal intime et à réfléchir à vos impressions et à vos émotions.

## PROMOUVOIR LES ATELIERS

**L**es ateliers sont une occasion de faire un travail axé sur l'égalité des sexes. Les approches suivies sont sexotransformatrices, dynamiques, propres à stimuler l'intérêt et l'apprentissage. Le CCFM et le Ruban blanc sont convaincus que mobiliser les hommes et les garçons est un moyen efficace de prévenir la violence envers les femmes et les filles au sein de la famille. La promotion des ateliers devrait souligner que l'égalité entre les sexes rend la vie meilleure non seulement pour les femmes et les filles, mais aussi pour les hommes et les garçons, comme l'indique le **Feuillet no 9 - Moyens pour les hommes et les garçons de profiter de l'égalité des sexes (P. 69)**.

# GUIDE D'ANIMATION

## MODULE 1 : DÉSAPPRENDRE LE PATRIARCAT ET EXPLORER LES LIENS À LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES ET LES FILLES

### APERÇU

Quand on pense à la violence envers les femmes, on pense bien souvent d'abord à des agressions physiques ou sexuelles. Cependant, la violence revêt bien des formes. Selon de multiples facteurs, ses répercussions sur ses victimes peuvent être de bénignes à graves. Ses conséquences ne sont pas toutes physiques; en fait, beaucoup de femmes disent que les conséquences émotionnelles de la violence masculine sont plus graves et plus durables que celles des sévices physiques. La violence se manifeste dans toutes les cultures et dans toutes les sociétés du monde. Les recherches montrent que les femmes et les filles dans les communautés musulmanes ne sont pas plus victimes d'actes de violence que les autres.

Bien que nous sachions que les femmes sont davantage victimes de toutes les formes de violence, et surtout de violence grave et mortelle, nous reconnaissons que les hommes et les garçons se trouvent eux aussi confrontés à la violence dans leur vie quotidienne. Les répercussions de la xénophobie et du racisme à l'égard de la communauté musulmane sont un facteur important à examiner durant les conversations sur la prévention de la violence. Pour comprendre la prévalence de la violence et ses formes, il est essentiel de se pencher sur des facteurs comme la race, la classe sociale, le genre, l'âge et les capacités. Par exemple, les femmes et les filles autochtones courent 3,5 fois plus de risques de violence que les femmes non autochtones<sup>2</sup>. Comme le souligne la Fondation canadienne des femmes dans son feuillet intitulé Les faits à propos de la violence faite aux femmes, « Les femmes immigrantes peuvent être plus vulnérables à la violence familiale en raison d'une dépendance économique, de barrières linguistiques et d'un manque de connaissances des ressources communautaires »<sup>3</sup>.

Le patriarcat s'appuie sur des systèmes inégalitaires qui n'accordent pas les mêmes pouvoirs, la même autonomie et les mêmes droits aux femmes et aux filles qu'aux hommes. La volonté de

2 Gouvernement du Canada, Violence Against Aboriginal Women, Terre-Neuve-et-Labrador, 2005. Consultable à : [http://www.gov.nl.ca/VPI/facts/aboriginal\\_women\\_fact\\_sheet.pdf](http://www.gov.nl.ca/VPI/facts/aboriginal_women_fact_sheet.pdf)

3 <http://www.canadianwomen.org/facts-about-violence>

domination chez les hommes et leur mentalité de droit légitime sont ancrées dans un système patriarcal plus vaste, qu'il faut récuser et démanteler pour instaurer des systèmes inclusifs et équitables. Le patriarcat a été à la fois la cause et la conséquence d'inégalités entre les sexes, menant à la violation des droits humains des femmes et des filles. Quand ils commettent des actes de violence envers des femmes et des filles dans un système de patriarcat qui appuie la violence, les hommes et les garçons cherchent à exercer leur pouvoir et leur contrôle. Dans ce système, les femmes et les filles sont déshumanisées et objectifiées, tandis que leurs droits ne sont ni respectés, ni honorés.

Les systèmes de violence nés du patriarcat sont présents dans toutes nos sociétés et toutes nos cultures. La violence est transmise par les diverses sphères de la société, qu'il s'agisse des sports, des médias, du gouvernement, du secteur militaire, de la famille ou des pairs. Les enfants et les adultes absorbent les messages et le conditionnement social selon lesquels la violence est acceptable, et les hommes et les garçons n'ont pas à rendre compte de leurs actes. Il faut changer les choses et communiquer des messages qui soulignent l'importance des relations saines et de l'égalité entre les sexes. De plus, les victimes d'actes de violence infligent souvent à leur tour des maltraitements à d'autres, à moins d'avoir la possibilité de guérir de leurs traumatismes, comme l'explique l'étude *Developmental Trauma Disorder*<sup>4</sup>.

Les différentes victimes de la violence la ressentent différemment. La plupart de celles qui survivent ont un sentiment de peur et une perte d'estime personnelle. Beaucoup éprouvent de la honte et de la culpabilité. Certaines peuvent avoir des comportements autodestructeurs, par exemple en faisant un usage malsain de drogues et d'alcool, en s'automutilant, en souffrant de boulimie ou d'anorexie, et même en arrivant au suicide. De plus, elles peuvent connaître des troubles de santé mentale, comme le stress post-traumatique, la schizophrénie, la dépression ou les troubles bipolaires<sup>5</sup>. Comme indiqué précédemment, certaines des personnes qui survivent peuvent réagir à leur traumatisme en ayant un comportement agressif envers d'autres.

4 Van der Kolk, B. A. Developmental trauma disorder. *Psychiatric annals*, 35 (5), 401-408. (2005). [http://byronclinic.com.au/activity/Developmental\\_Trauma.pdf](http://byronclinic.com.au/activity/Developmental_Trauma.pdf)

5 Mazza, J. J. et Reynolds, W. M. (1999). Exposure to violence in young inner-city adolescents: Relationships with suicidal ideation, depression, and PTSD symptomatology. *Journal of abnormal child psychology*, 27 (3), 203-213.

## ACTIVITÉ 1: CRÉER UN TERRAIN D'ENTENTE : COMPRENDRE LA VIOLENCE ET LA RESPONSABILISATION

**Durée** : 1 heure

**Matériel requis** : Tableau à feuilles mobiles ou tableau blanc, marqueurs, **Feuillet no 6 Soutien pancanadien aux survivantes et survivants (P. 62)**

**Espace idéal** : Moyen/grand espace avec tables rondes ou table de conférence

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants tireront réciproquement des leçons de leurs perceptions et de leurs expériences de la violence, et ils approfondiront leurs notions de la violence
2. Les participants obtiendront une compréhension holistique des différentes formes et répercussions de la violence envers les femmes, les filles, les hommes et les garçons
3. Les participants obtiendront une compréhension de la responsabilisation en ce qui concerne les comportements violents

**Généralités** : Les personnes qui, comme nous, font ce travail ont des définitions standard de la violence, qu'elles comprennent et utilisent, mais il est très important de faire place aux expériences vécues et au savoir des participants. Souvent, ceux-ci auront des opinions communes ou partagées de la violence, qui correspondent aux définitions standard présentées dans l'activité. En animant efficacement cette activité, vous permettrez aux participants d'exprimer leurs expériences et leurs opinions en vue de les aligner sur les définitions standard.

**Début de l'activité** : Commencez par dire aux participants que cette activité sera consacrée à l'exploration des perceptions et des définitions de la violence. Il est important que les participants reconnaissent que la violence est un problème universel, qui touche toutes les cultures, et aussi bien les hommes que les femmes. Les hommes sont à la fois auteurs et victimes de la violence, et souvent la perte de pouvoir qu'ils ressentent en raison de la violence les incite à commettre des actes de violence pour regagner leur pouvoir. Par exemple, un homme ou un garçon musulman victime de racisme pourra rentrer dans sa famille et se montrer violent pour reprendre le pouvoir qu'il a perdu en raison de ce racisme.

Dites aux participants que si les activités les contrarient, ou provoquent leur colère, ils peuvent demander de l'aide à l'un des facilitateurs ou à une source externe. Remettez-leur le **Feuillet no 6 Soutien pancanadien aux survivantes et survivants (P. 62)** pour une liste complète des soutiens auxquels ils peuvent recourir dans leurs localités respectives.

Pour conclure, dites aux participants que garder le silence sur la violence vécue peut avoir des répercussions très néfastes sur la santé des femmes et des filles, causant entre autres

des sentiments de honte, de peur, de perte de la valeur et de la confiance personnelles, des comportements autodestructeurs et des troubles de santé mentale<sup>6</sup>. (3 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Pour commencer, demandez aux participants comment ils définissent la violence. Écrivez les réponses sur le tableau à feuilles mobiles ou sur le tableau blanc. Expliquez aux participants que toutes les formes de violence sont ancrées dans un besoin de pouvoir et de contrôle. Par exemple, quand quelqu'un se livre à de l'intimidation à l'école, il cherche à satisfaire un besoin de pouvoir, et quand un homme agresse une femme physiquement, il exerce un pouvoir et un contrôle qui peuvent lui avoir été enlevés alors qu'il était enfant, et qu'il a été lui-même victime de violence.
2. Partagez deux définitions courantes mais différentes de la violence :
  - a. Toute parole ou action qui vise à se faire du mal ou à faire du mal à une autre personne (intentionnellement ou non).
  - b. Utilisation, ou menace d'utilisation, d'un pouvoir physique, verbal, sexuel ou émotionnel, d'intimidation et de harcèlement, par une personne ou un groupe, pour faire du mal physiquement, psychologiquement ou socialement à une personne ou à un groupe<sup>7</sup>.
3. Expliquez aux participants que ces définitions montrent les nombreuses formes différentes de violence, et qu'il faut pousser l'analyse au-delà de la violence purement physique. (5 minutes)
  - a. Discutez des formes de sévices et de violence à examiner dans les ateliers :

Violence/sévice sexuel : Commettre un acte sexuel envers une personne, sans son libre consentement.

    - **Violence/sévice psychologique/émotionnel** : Soumettre ou exposer une personne à un comportement qui peut lui causer un traumatisme psychologique, dont l'anxiété, la dépression chronique, des troubles de stress post-traumatique. Contrôler les actions ou les mouvements d'une personne, l'isoler, l'humilier, l'insulter verbalement, la rabaisser, la menacer ou l'effrayer font partie de cette violence.
    - **Abus financiers** : Contrôler l'accès d'une personne à son argent, l'empêcher d'avoir de l'argent ou de travailler, s'endetter, prendre toutes les décisions financières pour la famille, cacher de l'argent, des avoirs ou des biens.
    - **Violence/sévice spirituel** : S'appuyer sur les croyances spirituelles d'une personne pour la manipuler, la dominer ou la contrôler, ou nier ses droits à pratiquer ses croyances spirituelles.
    - **Excision/mutilations génitales féminines, ou E/MGF** : Toute opération d'ablation totale ou partielle des organes génitaux féminins externes, ou tout autre blessure causée aux organes génitaux féminins pour des raisons non médicales.
    - **Fémicide** : Meurtre de femmes ou de filles au simple motif qu'elles sont des femmes.
    - **Mariage forcé** : Contraindre quelqu'un, généralement une jeune personne, à se marier contre sa volonté ou son consentement.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Leslie Tutty et coll. School-based Violence Prevention Programs: A Resource Manual, 2002. P. 8. [http://www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/evaluation\\_prevention\\_programs.pdf](http://www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/evaluation_prevention_programs.pdf)



- **Viol conjugal** : Rapports sexuels non consentis, dont l'auteur est l'époux de la victime.
  - **Maltraitance des personnes âgées** : Mauvais traitements et négligence envers des personnes âgées, de la part d'un aidant ou d'une autre personne, alors qu'il y a une attente de confiance. (10 minutes)
4. Ensuite, demandez aux hommes qui participent à cette activité s'ils ont été victimes de violence, et si oui par qui elle a été commise. Il est important de souligner que, même si les hommes et les garçons peuvent être victimes de violence, c'est le plus souvent aux mains d'autres hommes et garçons. Dites aux participants que cette violence nous préoccupe, et que nous devons reconnaître que les hommes et les garçons peuvent en être victimes, mais précisez que cet atelier a pour but de mobiliser les hommes et les garçons afin de lutter contre la violence envers les femmes et les filles au sein de la famille. (5 minutes)
  5. Expliquez aux participants que les femmes et les filles subissent des violences bien plus graves, constantes et mortelles que les hommes, surtout au sein de la famille. En raison du patriarcat, les hommes et les garçons disposent d'un pouvoir qui désavantage clairement les femmes si elles tentent de mettre fin à la violence en affirmant leurs droits, ou en voulant quitter leur mari.  
Donnez cette définition de la **violence envers les femmes** :  
« tous les actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée ». <sup>8</sup> (3 minutes)
  6. Il est très important de prendre clairement position quant à la nature sexospécifique de la violence envers les femmes et les filles. Pour le faire, vous pouvez souligner que les recherches et les statistiques ont nettement montré que les femmes et les filles subissent des taux de violence disproportionnés au sein de la famille par rapport aux hommes et aux garçons. Montrez la vidéo du CCFM : **Violence Against Women: Health and Justice for Canadian Muslim Women**, à [ccmw.com](http://ccmw.com), sous le nom de ce projet. (5 minutes)
  7. Demandez aux participants de faire l'exercice intitulé Statistiques sur la violence, en remplissant les espaces blancs (**Feuillet no 7 : Statistiques sur la violence P. 67**). Dites-leur de sélectionner dans la case à droite la réponse qui correspond le mieux au texte à gauche. Rassurez les participants en leur expliquant que l'exercice n'a pas pour but de répondre correctement à toutes les questions. Dans cette activité, l'apprentissage se fait en examinant les réponses avec les participants et en leur donnant la possibilité de saisir la réalité de la violence envers les femmes et les filles au sein de la famille.

<sup>8</sup> Article 1, Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Nations Unies, 1993. Consultable à : [http://www.un.org/ga/search/view\\_doc.asp?symbol=A/RES/48/104&Lang=F](http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/48/104&Lang=F)

Statistiques	Réponse possible des participants	Réponse clé
1) D'après la Fondation canadienne des femmes, ____ de toutes les femmes canadiennes de plus de 16 ans ont subi des violences physiques ou sexuelles.	20 %	La moitié
2) D'après la Fondation canadienne des femmes, ____ de la violence familiale a pour victimes des femmes et des filles.	20 %	7/10
3) D'après les recherches du CCFM, présentées dans le feuillet d'information sur La violence à l'égard des femmes, Santé et justice pour les femmes musulmanes canadiennes, ____ des femmes musulmanes en Amérique du Nord disent avoir été victimes de violence dans leur mariage <sup>9</sup> .	80 %	1/3
4) Un rapport de 2013 de la South Asian Legal Clinic of Ontario a montré que, sur 219 cas documentés de mariages forcés en Ontario, ____ étaient des mariages musulmans.	103	103
5) Dans ____ des cas documentés, les personnes forcées de se marier avaient moins de 19 ans <sup>10</sup> .	1/3	35 %
6) D'après Statistique Canada, les hommes sont les victimes de ____ des homicides de partenaire intime.	94	20 %
7) D'après Statistique Canada, les femmes sont les victimes de ____ des homicides de partenaire intime <sup>11</sup> .	35 %	80 %
8) D'après Statistique Canada, les risques de victimisation violente étaient de ____ plus élevés chez les femmes que chez les hommes en 2014, conclusion qui ressort des données autodéclarées dans l'Enquête sociale générale sur la victimisation <sup>12</sup> .	89 %	20 %
9) D'après Statistique Canada, les femmes signalent ____ fois plus une agression sexuelle à la police que les hommes <sup>13</sup> .	0,5	10
10) D'après une étude du Ruban blanc sur les hommes en Ontario, ____ des hommes considèrent que la violence envers les femmes et les filles les préoccupe.	7/10	94 %
11) D'après une étude du Ruban blanc sur les hommes en Ontario, ____ des hommes ne sont pas d'accord pour dire que si une femme porte des vêtements provocateurs, elle s'expose à un risque de viol.	10	89 %
12) L'Association canadienne pour la santé mentale a fait savoir que ____ des filles ont signalé avoir été victimes de violence envers une enfant <sup>14</sup> .	31 %	30,3 %
13) L'Association canadienne pour la santé mentale a fait savoir que ____ des garçons ont signalé avoir été victimes de violence envers un enfant.	30 %	34 %

9 <http://ccmw.com/wp-content/uploads/2013/09/Violence-Against-Women-and-Girls-in-the-Family-Factsheet-FR.pdf>

10 Rachel, Brown. « Against Their Will: Inside Canada's CEFMs », 5 janvier 2015.

11 Homicides au Canada, 2014, Statistique Canada, Tableau 6. En 2014, 67 femmes ont été tuées par leur partenaire intime; en rapportant ce nombre aux 365 jours de l'année, cela représente un homicide de ce type tous les 5,4 jours. Consultable à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14244/tbl/tbl06-fra.htm>

12 La victimisation criminelle au Canada, 2014, Statistique Canada. Consultable à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14241-fra.pdf>

13 Infographie : La violence familiale au Canada, Statistique Canada. Consultable à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-627-m/11-627-m2016001-fra.htm>

14 <http://news.nationalpost.com/news/canada/one-third-of-canadians-have-suffered-child-abuse-highest-rates-in-the-western-provinces-study-says>

Après avoir partagé les réponses correctes, demandez aux participants quelles sont leurs pensées et leurs réflexions sur ces statistiques. (15 minutes)

8. Concluez cette activité en demandant aux participants qui devrait décider si un acte est violent – l’auteur ou la victime de la violence.

**Réponse attendue** : La victime de la violence doit décider s’il y a eu un acte de violence. Souvent, les auteurs de tels actes nient la violence (surtout verbale) en disant qu’ils n’avaient pas l’intention de faire du mal. Vous devriez préciser que c’est la personne qui est victime de la violence qui devrait décider quand un acte est violent. C’est l’un des moyens d’amener les hommes à accepter leur responsabilité envers les femmes et les filles, et de réorienter le discours au sujet de cette violence non plus sur le déni et la honte, mais sur l’acceptation de la responsabilité. (2 minutes)

**Dernier point** : Achevez la discussion en demandant aux participants si leurs perceptions et leurs opinions de la violence ont changé grâce à cette activité. (2 minutes)

**Fin de l’activité** : Expliquez que l’activité suivante explorera davantage les aspects de ce qui est considéré ou non comme de la violence. (2 minutes)

**Ressource supplémentaire** : Feuillet no 5 : Feuillet sur la violence envers les femmes et les filles (P. 61).

## ACTIVITÉ 2 : EXPOSER ET DÉFINIR LES EXPÉRIENCES VÉCUES

**Durée** : 1 heure

**Matériel requis** : Feuillet no 2 : Écoute corporelle active (P. 58)

**Espace idéal** : Grande pièce

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants exploreront divers scénarios au sujet de la violence
2. Les participants renforceront leurs compétences d'écoute et d'empathie, tout en échangeant leurs opinions sur le caractère violent ou pas de certains actes
3. Les participants approfondiront leurs notions de la violence envers les femmes et les filles au sein de la famille

**Généralités** : C'est une activité physique, pour laquelle les participants doivent aller vers un côté de la salle ou vers l'autre, selon qu'ils considèrent qu'un scénario est violent ou non. Toutefois, si l'espace n'est pas assez grand, vous pouvez faire cette activité sous forme de discussion, en étant assis. Il est important que les participants se souviennent que tous arrivent à cette activité avec différentes opinions et expériences vécues. On peut très bien ne pas être d'accord avec quelqu'un, mais on doit respecter les différences d'opinions.

**Début de l'activité** : Rappelez aux participants que l'une des compétences fondamentales à acquérir durant cette activité est l'écoute, puis demandez-leur ce que veut dire pour eux « bien écouter ».

**Réponses attendues** : Regarder l'autre dans les yeux, se retourner vers la personne qui parle, poser des questions de suivi.

Distribuez le **Feuillet no 2 Écoute corporelle active (P. 58)** et demandez aux participants quelles caractéristiques ressortent maintenant pour eux au sujet de l'écoute.

**Réponses attendues** : Rester tranquille, écouter avec ouverture et bienveillance, rester centré sur la personne qui parle. (5 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Demandez tout d'abord aux participants de libérer un espace pour cette activité physique, puis de venir se placer debout au milieu de la salle. (1 minute)

2. Dites aux participants que vous allez leur lire différents scénarios. Vous voulez qu'ils se mettent à gauche de la salle s'ils pensent que le scénario décrit un acte de violence, et qu'ils se mettent à droite de la salle s'ils pensent que le scénario n'est pas violent. S'ils ne sont pas certains, ils devraient rester au centre jusqu'au moment où ils prennent leur décision. (3 minutes)
3. Après chaque scénario, demandez à des participants qui ne sont pas avec le groupe majoritaire de dire pourquoi ils se trouvent là où ils sont. Posez la question à deux ou trois participants pour chaque scénario. Précisez aux participants qu'ils peuvent changer de place s'ils changent d'avis durant l'activité.

### **Scénarios :**

1. Sous le coup de la frustration, un homme attrape sa femme par le bras et la tire là où il veut qu'elle aille.
2. Un homme gifle un enfant sur l'arrière de la tête parce qu'il a dit quelque chose « d'irrespectueux ».
3. Une famille décide de ramener sa fille dans son pays d'origine, pour lui faire subir une mutilation génitale féminine/une excision.
4. Un homme dit à sa femme qu'elle n'est « bonne à rien », devant ses amis.
5. Un homme commence à contrôler les finances de ses parents, décidant seul ce qu'ils peuvent acheter ou non avec leur argent.
6. Des bagarres de hockey.
7. Un jeune garçon dit à un autre jeune « tu lances comme une fille » durant un jeu de baseball.
8. L'un de ses parents force une jeune fille de 17 ans à rentrer dans son pays natal pour épouser un ami de la famille.
9. Un homme refuse de cesser de voir une femme qu'il a fréquentée, alors qu'elle lui a dit à plusieurs reprises qu'elle ne voulait plus le voir.

S'il reste assez de temps, après les scénarios ci-dessus, vous pourrez laisser les participants proposer leurs propres scénarios en vue de discussions. (30 minutes)

### **Dernier point :** Vous pourrez aussi poser les questions suivantes pour faire un bilan :

1. Comment le sexisme influe-t-il sur les différentes formes de violence vécues par les hommes et les femmes?
2. Votre compréhension de la violence a-t-elle changé?
3. Votre compréhension de ce qu'est un acte violent ou pas a-t-elle changé? Si oui, comment? (10 minutes)

**Fin de l'activité :** Pour conclure, expliquez que l'exercice montre que la violence est universelle et existe sur bien des plans dans nos sociétés et cultures. La violence est systémique : elle se manifeste dans tous les systèmes (éducation, gouvernement, culture, sports, finances, etc.). (2 minutes)

## ACTIVITÉ 3 : COMPRENDRE LES RACINES DE LA VIOLENCE

**Durée :** 45 minutes

**Matériel requis :** Feuillet no 9 Moyens pour les hommes et les garçons de profiter de l'égalité des sexes (P. 69)

**Espace idéal :** Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront les causes fondamentales de la violence envers les femmes et les filles (patriarcat et inégalité des sexes), pour mieux savoir comment ils peuvent prévenir cette violence au sein de la famille
2. Les hommes qui participent à cette activité commenceront à s'interroger sur leur pouvoir et leurs privilèges en explorant l'égalité des sexes

**Généralités :** Pour cerner les causes profondes de la violence envers les femmes et les filles, cette activité commencera par une discussion visant à déterminer si cette violence est culturelle. Il est important pour vous de souligner que la violence au sein de la famille n'est pas un problème propre aux seules communautés musulmanes, et que les taux de violence ne sont pas forcément plus élevés dans les familles musulmanes. Cette activité amènera aussi les hommes à examiner les privilèges politiques et économiques masculins dans le monde.

**Début de l'activité :** Expliquez aux participants que cette activité examinera comment la violence s'apprend et se perpétue par l'exercice du pouvoir et du contrôle des hommes. Elle s'appuiera sur l'hypothèse que nous croyons que les hommes et les garçons peuvent changer cette situation et créer des relations plus équitables et plus saines. (1 minute)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Pour commencer, demandez aux participants s'ils pensent que la violence est biologique ou sociétale. Selon le niveau de connaissances des participants, il sera peut-être préférable de demander si la violence est ancrée dans les cultures, ou si au contraire les cultures sont ancrées dans la violence – ou de poser cette question en plus. (5 minutes)
2. Proposez cette définition du patriarcat aux participants :
  - **Le patriarcat** est fait de systèmes inégaux de pouvoir, fondés sur le colonialisme, selon lesquels les femmes et les filles ne disposent pas du même pouvoir, de la même autonomie et des mêmes droits que les hommes. (2 minutes)
3. Demandez aux participants d'énumérer des lieux où ils ont remarqué que les hommes disposent d'un pouvoir et d'un contrôle que les femmes n'ont pas. Cette liste ne doit pas

forcément se restreindre au Canada. En fait, il serait préférable d'examiner le patriarcat mondialement, et de penser comment les femmes sont désavantagées par rapport aux hommes dans différentes parties du monde.

4. **Réponses attendues** : Économie, relations, système juridique, sécurité relative de se déplacer à l'extérieur pendant la nuit, secteur militaire, sports, application de la loi, etc.
5. Les listes doivent être écrites sur de grandes feuilles mobiles, à l'aide de marqueurs de couleur, pour être présentées au groupe tout entier une fois terminées. (10 minutes)
6. Demandez aux participants de présenter leurs réponses au groupe. (10 minutes)
7. Une fois que chaque groupe aura présenté ses réflexions, demandez aux participants ce qui ressort de leur liste. (Si les participants ne le font pas) commencez à établir des liens entre le patriarcat et l'inégalité des sexes, en soulignant que le patriarcat a été la cause de nombreuses inégalités entre les sexes partout dans le monde, le résultat étant que les femmes n'ont pas les mêmes droits et privilèges que les hommes. Souvent, les hommes et les garçons ne perçoivent pas que ces inégalités leur sont néfastes, à eux aussi. (5 minutes)
8. Distribuez le **Feuillelet no 9 Moyens pour les hommes et les garçons de profiter de l'égalité des sexes (P. 69)** et demandez aux participants quels sont, à leur avis, certains des autres avantages de l'égalité des sexes pour les femmes et les filles. (5 minutes)

**Dernier point** : Posez les questions suivantes aux participants pour faire un bilan :

1. Comment pouvons-nous renoncer au patriarcat et partager le pouvoir avec les femmes et les filles?

**Réponses attendues** : Accorder plus de pouvoir économique aux femmes, améliorer les relations et les communications, promouvoir l'égalité des sexes.

2. Comment les hommes et les garçons peuvent-ils partager l'espace avec les femmes et les filles?

**Réponses attendues** : Faire de la place aux femmes et aux filles, ne pas dominer les conversations, créer des lieux sûrs et équitables pour permettre aux femmes de participer à la société. (5 minutes)

**Fin de l'activité** : Soulignez qu'en comprenant que la violence est un comportement socialement acquis, les sociétés peuvent cesser de considérer les gens comme « bons » ou « mauvais », et reconnaître que ce sont les comportements qui sont problématiques et qu'il faut changer. Cette compréhension est essentielle pour les stratégies d'intervention des témoins. (2 minutes)

**Ressource supplémentaire** :

Hooks, Bell. « Understanding patriarchy » Louisville Anarchist Federation. Louisville Lending Library (2013). <http://imagineborders.org/pdf/zines/UnderstandingPatriarchy.pdf>

## ACTIVITÉ 4 : RÉPERCUSSIONS DE LA VIOLENCE

**Durée** : 45 minutes

**Matériel requis** : Aucun

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants découvriront les répercussions de la violence et des sévices envers les femmes et les filles, et éprouveront plus d'empathie
2. Les participants découvriront des expériences vécues par des femmes et des filles dans les systèmes qui font place à la violence entre les sexes

**Généralités** : Comme indiqué précédemment, la violence se manifeste de manières très différentes dans la vie des femmes et des filles<sup>15</sup>. Ses répercussions sont plus profondes et plus durables chez certaines que chez d'autres. Bien que très généralisées, elles restent souvent invisibles et peuvent ne pas être attribuées à la violence. Cette activité et cette discussion pourront éclairer la problématique et déclencher beaucoup d'émotion chez les participants qui ont vécu des actes de violence. Laissez s'exprimer la peine, le cas échéant. L'un des moyens les plus simples est de demander aux participants ce dont ils ont besoin, et d'essayer de répondre à leurs demandes. Le plus souvent, ils veulent être écoutés.

**Début de l'activité** : Expliquez que cette activité a pour but d'explorer les répercussions de la violence, en mettant l'accent sur les expériences vécues par les femmes et les filles. Toutefois, comme les hommes et les garçons sont eux aussi victimes de violence (surtout causée par d'autres hommes et d'autres garçons), les répercussions de la violence peuvent s'appliquer à eux aussi. Il est important que quiconque a vécu des actes de violence cherche à obtenir les ressources et le soutien requis pour commencer à en guérir. (2 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Demandez à chacun des participants de se tourner vers son voisin et d'avoir une brève conversation sur certaines des manières dont ils ont vu la violence influencer sur la santé et le bien-être de femmes et de filles dans leur communauté. (5 minutes)
2. Après les discussions, demandez ce qui est ressorti des conversations. Écrivez les réponses des participants sur un tableau à feuilles mobiles, au mur. Idéalement, les participants auront des réponses à donner sur les manières dont la violence se manifeste, mais s'ils n'en ont pas, ils pourraient raconter l'histoire d'une femme ou d'une fille qu'ils connaissent et

<sup>15</sup> Campbell, J. C. (2002). Health consequences of intimate partner violence. *The Lancet*, 359 (9314), 1331-1336.



qui a été victime de violence (sans donner aucun nom ni aucune information qui pourrait révéler l'identité de cette femme ou cette fille). Soulignez aussi que souvent la violence chez les femmes peut causer des troubles de l'alimentation, amener au suicide, provoquer des problèmes de santé mentale (dont la dépression et les troubles bipolaires), une marginalisation économique et des toxicomanies. (10 minutes)

3. Dites aux participants que vous allez leur lire une histoire de violence familiale vécue par une femme. Vous pourrez vous servir d'un projecteur ou distribuer un feuillet imprimé. Dans les Lectures recommandées, vous trouverez plusieurs récits parmi lesquels choisir pour explorer les thèmes de l'isolement, de la honte, de la peur, de l'amour, de l'argent et de la famille. (10 minutes)

**Dernier point** : Posez les questions suivantes aux participants pour faire un bilan :

1. Quels sont vos pensées, vos réflexions et vos sentiments après la lecture de cette histoire?
2. Quelles sont certaines des raisons pour lesquelles les femmes restent dans une situation de violence? (10 minutes)

**Fin de l'activité** : Pour conclure, rappelez aux participants que les hommes et les garçons ont bien des moyens de venir en aide aux femmes et aux filles qui ont vécu, ou vivent, des actes de violence. Reconnaître que la gravité et les répercussions de la violence sont disproportionnées chez les femmes est le premier pas à faire pour aider les femmes et les filles. (2 minutes)

**Ressource supplémentaire** : Jennifer Siebel Newsom, Miss. Representation, film documentaire, 2012. <http://therepresentationproject.org/film/miss-representation/>

## ACTIVITÉ 5 : LUTTER CONTRE LA VIOLENCE ET EXPOSER SES RACINES

**Durée** : 45 minutes

**Matériel requis** : Tableau à feuilles mobiles et marqueurs

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectif de l'apprentissage

1. Les participants apprendront comment la violence est un comportement socialement acquis

**Généralités** : Cette activité a pour but de mettre fin à la honte associée à la violence, en expliquant où et comment la violence est un comportement socialement acquis. Vous pourrez suivre une approche axée sur les points forts et faire ressortir les rôles positifs que les hommes et les garçons peuvent jouer, et jouent, dans la prévention de la violence envers les femmes et les filles.

**Début de l'activité** : Pour commencer, expliquez que cette activité a pour but d'explorer comment la violence est un comportement socialement acquis. Demandez si quelqu'un veut bien raconter comment il a fait preuve de violence, ou a été touché par la violence, et dire où il a appris la violence, et comment le pouvoir et le contrôle ont contribué à la situation. Il faut souligner que c'est une demande difficile, car les participants devront accepter de se montrer vulnérables et de partager leurs expériences personnelles de la violence. Dites aux participants que leur courage et leur volonté de montrer leur vulnérabilité encourageront les autres à faire de même, et ajoutez que le dialogue et l'apprentissage y gagneront, de même que les relations entre les participants. (10 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

Menez la discussion sur la violence en tant que comportement socialement acquis en posant les questions suivantes (écrivez la première question sur le tableau à feuilles mobiles) :

1. Où la violence s'apprend-elle socialement?
2. Y a-t-il des endroits où la violence n'est pas transmise socialement?
3. Est-il normal d'éprouver de la honte à propos de la violence commise dans nos communautés?
4. Si la violence est socialement apprise, que pouvons-nous faire quant aux sentiments de honte? (25 minutes)

**Dernier point** : Pour conclure la discussion, soulignez l'importance d'accepter ses responsabilités quand la violence éclate. Les comportements socialement acquis ne sont pas une excuse. Il existe bien des moyens pour les hommes d'accepter leurs responsabilités face à la violence. Cependant,

tout en acceptant nos responsabilités personnelles, nous devons reconnaître que comme nous vivons dans une culture où la violence envers les femmes et les filles est normalisée, il est inévitable que beaucoup d'hommes et de garçons acceptent les messages de la société et répètent des comportements appris. Comme ces comportements sont aisément transmis, nous devons nous écarter d'un dialogue fondé sur la honte et entamer une conversation axée sur l'action. Nous pourrions alors reconnaître les faits et chercher des solutions positives qui nous permettent, à tous et à toutes, de vivre plus authentiquement avec nos valeurs et nos croyances. (5 minutes)

**Fin de l'activité** : Expliquez que l'un des moyens les plus efficaces pour nous tous et nous toutes d'y parvenir est de remettre en question les normes et les stéréotypes sexospécifiques (apprentissage des comportements masculins). (2 minutes)

## MODULE 2 : REMETTRE EN QUESTION LES NORMES ET LES STÉRÉOTYPES SEXOSPÉCIFIQUES

### APERÇU

**L**es normes sexospécifiques sont des attentes sociales et culturelles de comportement que nous tentons tous de respecter. Ces normes varient grandement entre hommes et femmes et sont en majeure partie binaires : les hommes n'ont pas le droit de faire certaines choses qui sont attendues des femmes, et vice versa. Les normes peuvent différer fondamentalement selon le contexte culturel, et pourtant, en raison du patriarcat, il existe certaines attentes universelles similaires qui peuvent mener à la violence. Le patriarcat s'appuie fondamentalement sur la transmission et l'acceptation de ces normes sexospécifiques qui continuent de perpétuer l'inégalité et mènent à la violence non seulement envers les femmes et les filles, mais aussi envers les hommes et les garçons.

Les normes sexospécifiques conduisent aux stéréotypes. Un stéréotype est une idée toute faite selon laquelle une personne est d'une certaine manière en raison de son sexe, de sa race, de ses préférences sexuelles, de ses capacités ou de son âge. Pour lutter contre cette culture binaire, beaucoup d'êtres humains ne se conforment pas aux stéréotypes sexospécifiques et ne respectent pas les normes qui en découlent. Ils préfèrent avoir des comportements plus souples, et faire à la fois ce qu'on peut attendre des hommes et des femmes. Les personnes qui ne se conforment pas aux normes sexospécifiques préfèrent souvent qu'on parle d'elles en utilisant un pluriel générique (them/they en anglais, pas d'équivalent français) au lieu d'un singulier sexospécifique (him/her en anglais, lui/elle en français).

## ACTIVITÉ 6 : EXPLORER ET DÉCONSTRUIRE LES NORMES SEXOSPÉCIFIQUES

**Durée** : 1 heure et 15 minutes

**Matériel requis** : Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban adhésif

**Espace idéal** : Tables de grandeur moyenne pour travail en groupe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront les liens entre la violence, l'inégalité des sexes et les normes sexospécifiques par des acquis expérimentiels
2. Les participants compareront et opposeront aussi leurs expériences dans le cadre de catégories binaires sexospécifiques et pratiqueront l'empathie réciproque

**Généralités** : Cette activité est tout particulièrement intéressante quand elle se fait dans un groupe composé de femmes et d'hommes. Toutefois, elle est utile même quand seuls des hommes et des garçons sont présents. Le processus éclaire les normes ou les stéréotypes attachés à chacun des sexes qui peuvent mener à la violence envers les femmes. Le système de normes sexospécifiques qui continue d'être perpétué est sexiste et homophobe, et il peut confiner les femmes, les filles, les hommes et les garçons dans des formes toxiques et malsaines de féminité et de masculinité.

**Début de l'activité** : Pour commencer, expliquez que l'activité explorera certaines des manières dont les hommes et les femmes sont formés par la société à des rôles sexospécifiques. Demandez s'il est arrivé à quelqu'un parmi les participants de se sentir mal à l'aise face aux attentes sexospécifiques de notre culture. (5 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Pour commencer, un animateur homme devrait raconter comment il lui est arrivé d'utiliser un langage sexiste ou homophobe pour exercer socialement un pouvoir et occuper un rang parmi ses pairs. En voici un exemple possible :  
« Je me souviens que, quand j'étais jeune, j'avais un ami qui ne voulait pas \_\_\_\_\_ (dites par exemple : conduire à toute vitesse, faire quelque chose de dangereux, assister à des rencontres sportives, etc.) et, une fois, je lui ai dit : "Arrête de faire la fille"... Je ne savais pas alors, mais je comprends maintenant que je participais au sexisme en renforçant des normes et des stéréotypes sexospécifiques. Ce n'était peut-être pas fait consciemment ni par malice, mais j'ai essayé ainsi de pousser mon ami dans la "case de la masculinité" pour exercer mon pouvoir et mon contrôle, et ce comportement aurait pu mener à de la violence

envers des femmes, car il renforçait la notion que les femmes sont des êtres inférieurs, en quelque sorte – parce que traiter quelqu’un de “fille” est considéré comme une insulte. »  
(2 minutes)

2. Demandez aux participants à quelles attentes sexospécifiques ils ont été confrontés dans leur enfance et leur jeunesse, ou auxquelles ils sont encore confrontés. (3 minutes)
3. Donnez les instructions détaillées suivantes aux participants, à propos de l’activité (idéalement à l’aide d’un rétroprojecteur ou d’une présentation PowerPoint) :
  - a. Séparez les participants en groupes de 5 à 10, selon le nombre de personnes présentes à l’atelier (avoir au moins trois ou quatre groupes est idéal).
  - b. S’il y a des hommes et des femmes, les hommes restent avec le facilitateur homme tandis que les femmes vont ailleurs.
  - c. À l’extérieur d’une case qu’ils auront dessinée sur une feuille de papier, les participants devraient énumérer tous les noms donnés aux gens qui ne se conforment pas à ces normes ou stéréotypes sexospécifiques.
  - d. Veillez à ce que les participants comprennent bien les attentes liées à cette activité et donnez-leur la possibilité de les clarifier en vous posant des questions avant de commencer. Dites-leur que cette activité peut-être difficile en raison de la honte qu’il peut y avoir à reconnaître l’usage de violence verbale sexiste et homophobe, en présence d’une facilitatrice. Si seuls des hommes sont présents, ils peuvent d’abord tracer une case de la masculinité, puis une case de la féminité.
  - e. Chaque groupe devrait dessiner une case sur la feuille de papier, en laissant assez d’espace tout autour pour écrire.
4. Appelez la case masculinité et/ou féminité.
5. Les participants devraient énumérer les normes et les stéréotypes sexospécifiques, les attributs (masculinité toxique) liés aux hommes ou aux femmes, qui peuvent potentiellement mener à la violence envers les femmes et les filles. Encouragez les participants à reconnaître, explorer et comprendre librement la signification des normes et de la violence verbale. (10 minutes)
6. Les participants devraient faire l’activité Masculinité et Féminité en groupes. Vous devrez peut-être circuler parmi eux et les encourager, mais évitez de les surveiller, car ils pourraient hésiter à écrire des stéréotypes et des exemples de violence verbale sur leur feuille s’ils se sentent observés. (15 minutes)
7. Pour faire le bilan de l’activité, passez de table en table et choisissez un ou deux noms et normes, qu’un participant écrira sur une grande feuille de papier affichée au mur, et qui deviendra la case collective de la masculinité et de la féminité. Sélectionnez stratégiquement des attributs liés à la violence envers les femmes et les filles. Si le groupe est petit, demandez aux sous-groupes de lui présenter leurs cases sexospécifiques. (5 minutes)
8. Si l’activité s’est faite séparément pour les hommes et les femmes, vous pouvez maintenant tous les rassembler et présenter les cases sexospécifiques à tout le groupe. Vous pouvez aussi lire les réponses à voix haute. Votre but est d’encourager les participants à voir comment les hommes et les femmes sont touchés par ces normes sexospécifiques nuisibles et dangereuses. Il est essentiel de faire preuve d’empathie. (5 minutes)

9. Soulignez que les normes et les violences verbales font partie de systèmes plus vastes de sexisme, d'homophobie, d'oppression, de patriarcat et de maltraitance, et mènent à des actes violents envers les femmes et les filles. Les caractéristiques inscrites dans la case de la masculinité reflètent une « masculinité toxique » qui nuit aussi aux hommes et aux garçons. Elles sont néfastes pour eux, car elles créent un sentiment négatif d'identité et de bien-être. De plus, elles portent atteinte aux droits et à la sécurité des femmes et des filles, et nous empêchent de vivre tous et toutes authentiquement, comme nous voudrions le faire, partout dans le monde. (2 minutes)
10. Citez la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rume Ahmed (universitaires islamiques et auteurs du Document de recherche islamique qui accompagne cette trousse), qui ont écrit ceci : « Le Coran reconnaît que les hommes tirent avantage des femmes historiquement et qu'ils leur accordent bien souvent moins de droits et de possibilités. Il déplore ce fait, en soulignant qu'il ne devrait pas en être ainsi. » Reprenez aussi leur citation du Coran : « Quant aux femmes, elles ont des droits équivalents [à ceux des hommes] conformément à la bienséance. Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles. Et Allah est Puissant et Sage. » (C. 2:228) (p. 6). (5 minutes)

**Dernier point :** Vous pourrez aussi poser les questions suivantes aux participants pour faire le bilan et stimuler la discussion sur les normes sexospécifiques :

Quelles sont les conséquences de rester enfermé « dans la case » pour les femmes, les filles, les hommes et les garçons?

D'où viennent ces normes sexospécifiques?

Comment les normes sexospécifiques et la masculinité toxique mènent-elles à la violence et à l'inégalité des sexes? (10 minutes)

**Fin de l'activité :** Pour terminer cette activité, soulignez que les normes sexospécifiques sont des créations de la société et peuvent être rejetées, modifiées par chacun de nous, par divers moyens de résistance, notamment en changeant nos comportements personnels. Les hommes, les garçons, les femmes et les filles ont le pouvoir de transformer et de modifier ces normes, en évitant de faire pression sur les hommes et les garçons pour qu'ils restent dans la case de la masculinité, et en s'aidant concrètement les uns et les autres à en sortir. Promouvoir une masculinité saine et lutter contre une masculinité toxique est avantageux pour les femmes comme pour les hommes, et des relations plus équitables peuvent alors s'établir entre elles et eux.

Pour terminer cette activité, vous pourrez aussi demander aux participants s'ils croient qu'elle a modifié la façon dont ils vivront les rapports entre femmes et hommes. (5 minutes)

**Ressource supplémentaire :**

Kimmel, Michael S., et Jacqueline Zuzann Holler. The Gendered Society. 2000. <https://www.amazon.ca/Gendered-Society-Canadian-Michael-Kimmel/dp/0195431472>

## ACTIVITÉ 7 : EXPLORER LES STÉRÉOTYPES SEXOSPÉCIFIQUES

**Durée** : 1 heure

**Matériel requis** : Tableau à feuilles mobiles et marqueurs, ordinateur portable et projecteur, récit sur support numérique intitulé Becoming, à : <http://www.itstartswithyou.ca/explore-share/digital-stories-series-one/>

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectif de l'apprentissage

- Les participants en viendront à mieux comprendre le rôle des stéréotypes en tant que vecteurs des normes sexospécifiques, et les façons dont ceux-ci peuvent mener à la violence envers les femmes et les filles

**Généralités** : Il est important de reconnaître que la notion de stéréotypes peut être complètement nouvelle pour beaucoup de participants. Expliquez l'apprentissage social et assurez-vous que les participants n'ont pas honte de leur acceptation des stéréotypes. Les sociétés et les cultures s'appuient sur les stéréotypes depuis très longtemps pour atteindre de multiples objectifs, dont la sécurité, le sentiment d'appartenance et l'estime personnelle.

**Début de l'activité** : Expliquez que cette activité examinera les stéréotypes et les façons dont ils peuvent mener à la violence envers les femmes et les filles. Le but est qu'en acquérant une meilleure compréhension des stéréotypes, les participants pourront remettre en question ceux qui mènent à la violence envers les femmes et les filles. (2 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Pour commencer l'activité, demandez aux participants ce qu'est un stéréotype selon eux. Écrivez les réponses sur le tableau à feuilles mobiles ou sur le tableau blanc, puis ajoutez la définition universelle, pour les participants : « Image toute faite et très répandue, caractérisation schématique d'une idée, d'un type de personne ou de chose. » (5 minutes)
2. Donnez la formule d'un stéréotype pour expliquer le processus de fonctionnement : Tous \_\_\_\_\_ sont \_\_\_\_\_. Demandez aux participants de donner un exemple de stéréotype pour confirmer leur compréhension. (3 minutes)
3. Puis demandez aux participants de se réunir en petits groupes de trois ou quatre et d'écrire sur une feuille volante des stéréotypes au sujet des hommes et des femmes. (10 minutes)
4. Regroupez tous les participants et demandez-leur de mettre leurs feuilles volantes au milieu de la salle, pour que tout le monde puisse circuler autour et voir les différents stéréotypes. (5 minutes)



5. Demandez aux participants quelles peuvent être les répercussions des stéréotypes sur les hommes et les femmes.

**Réponses attendues :** Rôles restrictifs dans la famille, violence, consommation de drogue, toxicomanie, promiscuité sexuelle, victimisation, etc. (5 minutes)

6. Montrez la vidéo *Becoming*, l'un des huit récits sur support numérique du Ruban blanc, sur le site *It Starts with You, It Stays With Him* (<http://www.itstartswithyou.ca/explore-share/digital-stories-series-one/>), à titre d'exemple montrant comment les pères de famille peuvent modifier les normes et les stéréotypes sexospécifiques. Demandez aux participants de repérer les moyens par lesquels un père de famille lutte contre ces stéréotypes. (10 minutes)
7. Posez les questions suivantes aux participants :
  - a. Quelles sont vos pensées et vos réflexions après avoir vu cette vidéo?
  - b. Seriez-vous prêts, comme ces hommes, à rejeter les stéréotypes?
  - c. Si les participants disent qu'ils aimeraient le faire, demandez à une personne de chaque groupe de reprendre la feuille volante du groupe, d'en faire une boule de papier et de la jeter à la poubelle au milieu de la salle. (5 minutes)

**Dernier point :** Les facilitateurs pourront aussi poser la question suivante pour faire un bilan et stimuler la discussion sur les stéréotypes :

Comment les hommes et les garçons peuvent-ils s'encourager les uns et les autres à rejeter les stéréotypes masculins? (5 minutes)

**Fin de l'activité :** Pour terminer, soulignez que les hommes et les garçons peuvent renoncer à une masculinité toxique en remettant en question les stéréotypes sexospécifiques qui mènent à la violence envers les femmes et les filles. (2 minutes)

## ACTIVITÉ 8 : VAINCRE LES STÉRÉOTYPES SEXOSPÉCIFIQUES

**Durée** : 2 heures et 15 minutes

**Matériel requis** : Ordinateur portable, projecteur et film documentaire *The Mask You Live In* (gratuit sur Netflix depuis septembre 2016)

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants découvriront les moyens par lesquels les hommes et les garçons peuvent s'appuyer mutuellement pour être authentiques, personnellement, et pour résister à une masculinité toxique et malsaine
2. Les participants exploreront certains des risques et des avantages à rejeter les idées toutes faites et à vivre authentiquement

**Généralités** : Cette activité comprend la projection du film *The Mask You Live In*, produit par Jennifer Siebel Newsom et Jessica Congdon (2015). Ce documentaire montre comment les garçons et les jeunes hommes luttent pour rester fidèles à eux-mêmes, personnellement, dans le cadre d'une définition étroite de la masculinité en Amérique<sup>16</sup>.

Début de l'activité : Expliquez aux participants que cette activité explorera les répercussions d'une masculinité toxique et les avantages de travailler ensemble pour vivre plus authentiquement, en dehors de la case de la masculinité. (2 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

Cette activité comporte uniquement des discussions. Voici les étapes et les questions recommandées pour les facilitateurs, afin de guider et stimuler ces discussions.

1. Présentez le documentaire et expliquez aux participants que le groupe explorera la masculinité toxique, en regardant *The Mask You Live In*. Demandez-leur de réfléchir à ce que voudrait dire ne pas se conformer aux normes et aux stéréotypes sexospécifiques parmi ses pairs. Quels pourraient être les défis et les conséquences pour quelqu'un qui déciderait de le faire? Encouragez-les à s'interroger sur leur propre lien au film documentaire et à une masculinité toxique. Écrivez les questions sur un tableau à feuilles mobiles ou un tableau blanc pour que les participants puissent s'y référer durant le film. (110 minutes, incluant le film)
2. Après la projection du film, posez les questions suivantes aux participants pour faire le bilan :
  - a. Que pensez-vous des difficultés et des conséquences d'un rejet des normes sexospécifiques?

<sup>16</sup> <http://www.therepresentationproject.org/film/the-mask-you-live-in/>

- b. Quels peuvent être les sentiments de quelqu'un qui ne se conforme pas à ces normes?
- c. Quelles sont les conséquences d'être contraints de vivre « dans des cases »?
- d. Quel est votre propre lien au film et à la masculinité toxique? (10 minutes)

**Dernier point** : Demandez aux participants quels choix ils peuvent faire, pour eux-mêmes et pour d'autres, afin de vivre en dehors des normes sexospécifiques?

**Réponses attendues** : Défendre les droits qu'ont les hommes et les garçons de ne pas se conformer aux normes et aux attentes sexospécifiques de la masculinité (5 minutes)

**Fin de la discussion** : Demandez aux participants comment l'égalité des sexes, et surtout la violence envers les femmes et les filles au sein de la famille, peuvent changer quand les hommes et les garçons choisissent de ne pas se conformer aux normes et aux stéréotypes sexospécifiques et à la masculinité toxique. (5 minutes)

## MODULE 3 : PROMOUVOIR DES RELATIONS SAINES

### APERÇU

**C**réer des relations saines et équitables exige du temps et un engagement. C'est un peu comme se mettre en forme physiquement, il ne suffit pas d'aller au gymnase une fois par mois. Il faut y consacrer du temps, du dévouement, des recherches, de l'apprentissage, de la pratique et du soutien. Soulignez que nous sommes tous engagés dans cette exploration de relations saines, et que nous trouvons tous le processus parfois difficile, même ceux de nous qui travaillent dans ce domaine. Ce n'est qu'en faisant constamment preuve de réflexion que nous pourrons continuer de progresser et nouer de meilleures relations.

De nombreux facteurs sont essentiels à de saines relations : montrer du respect et de l'empathie, communiquer ses sentiments, ses besoins et ses limites, permettre aux hommes et aux femmes d'être eux-mêmes, montrer de la confiance, bien régler les conflits et pratiquer l'écoute active. Pour les relations entre partenaires intimes, il est aussi important que les femmes et les hommes aient le soutien de leurs amis, et puissent obtenir des services de counseling, soit seul soit en couple, pour déterminer en quoi la dynamique est saine ou malsaine.

Voir **Feuillet no 1 : Roues des relations saines et malsaines (P. 56)**, qui explorent les caractéristiques respectives de ces deux types de relations. Il est crucial de bien comprendre la nature des relations saines et celle des relations malsaines.

## ACTIVITÉ 9 : IDENTIFIER LES SIGNES DE RELATIONS SAINES ET DE RELATIONS MALSAINES

**Durée** : 1 heure

**Matériel requis** : Tableau à feuilles mobiles et marqueurs, **Feuillet no 1 : Roues des relations (P. 56)**

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront les signes et les symptômes de relations saines et de relations malsaines
2. Les participants pourront nommer et identifier les schémas de relations malsaines

**Généralités** : Durant cette activité, les participants se déplaceront dans la salle et partageront leurs opinions. Il se peut qu'ils éprouvent des émotions très diverses lors de cette exploration des signes de relations saines ou malsaines.

**Début de l'activité** : Pour commencer, soulignez que nous avons tous beaucoup de relations dans la vie et que certaines présentent des caractéristiques saines, et d'autres des caractéristiques malsaines. Il se peut que cette activité de réflexion suscite beaucoup d'émotion. C'est tout à fait normal, et il est important de s'appuyer sur un soutien et des ressources, au besoin. (5 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Demandez aux participants de définir des relations saines. Écrivez leurs réponses sur un tableau blanc ou un tableau à feuilles mobiles. (5 minutes)
2. Distribuez le **Feuillet no 1 Roues des relations (P. 56)** aux participants, puis demandez-leur de lire les roues des relations et de prendre quelques minutes pour réfléchir à leurs caractéristiques. Dites-leur que cet exercice les amènera peut-être à se souvenir de traumatismes ou d'expériences vécues négatives, et que vous êtes là pour les soutenir, au besoin. (5 minutes)
3. Après cette lecture, demandez aux participants quelles sont leurs pensées et leurs réflexions à propos de chacune des roues. (5 minutes)
4. Menez une discussion sur les différents types de relations qui peuvent présenter ces caractéristiques malsaines.

**Réponses attendues** : Relations entre pairs, employeurs et employés, enfants et personnes âgées, enfants et parents, collègues, partenaires intimes dans la vie. (3 minutes)

5. Demandez aux participants d'enlever le mobilier au centre de la salle, puis de s'y placer, debout. Donnez-leur les instructions suivantes (idéalement à l'aide d'un rétroprojecteur ou d'une présentation PowerPoint) :
  - a. Je vais vous présenter des scénarios de relations.
  - b. Si vous pensez que les relations sont malsaines, allez à gauche de la salle.
  - c. Si vous pensez qu'elles sont saines, allez à droite.
  - d. Si vous n'êtes pas certain, vous pouvez rester au milieu jusqu'à ce que vous preniez votre décision.
  - e. Vous êtes libre de changer de côté si vous changez d'opinion durant cette activité.
  - f. Ensuite, nous verrons pourquoi vous croyez que les relations sont saines ou malsaines, et nous examinerons quelles caractéristiques de relations saines ou malsaines sont présentes dans chacun des scénarios. (5 minutes)

### Scénarios :

1. Au cours d'une dispute, un homme dit à une femme qu'elle est stupide.  
Type de violence : Violence émotionnelle
2. Vous avez fait des plans avec votre partenaire, mais il annule, car il pense que ce ne sera pas très intéressant.  
Type de violence : Violence émotionnelle
3. Votre partenaire vous dit qu'il n'aime pas vos amies et que vous devriez arrêter de les voir.  
Type de violence : Violence sociale
4. Un fils attrape sa mère âgée par le bras et serre si fort qu'elle ne peut pas se dégager quand elle essaie de le faire.  
Type de violence : Violence physique et intimidation
5. Un homme pressé de rentrer chez lui sort d'un supermarché et attrape sa femme par le chemisier, en la tirant avec force quand elle essaie d'aller dans un autre magasin.  
Type de violence : Violence physique
6. Un jeune homme et son amie s'entendent bien et passent beaucoup de moments agréables ensemble. Mais quand ils sont en présence de ses amis à lui, il se conduit mal, l'insulte et la rabaisse.  
Type de violence : Violence émotionnelle
7. Le soir avant un examen important, un homme exige de son amie qu'elle écrive le devoir qu'il doit remettre, parce qu'il n'a pas eu le temps de le faire.  
Type de violence : Imposition d'un privilège masculin

Après avoir discuté de tous ces scénarios, demandez aux participants de partager leurs propres scénarios avec le groupe pour un examen collectif. L'exercice pourra aider les participants à mieux comprendre si les caractéristiques d'une relation sont saines ou malsaines. (15 minutes)

**Dernier point** : Les facilitateurs pourront poser les questions suivantes aux participants pour faire un bilan :

1. À votre avis, comment peut-on changer la nature des relations en modifiant les normes sexospécifiques?
2. Que pouvons-nous dire à nos amis quand nous percevons des caractéristiques malsaines dans leurs relations?
3. Quelles ont été vos impressions durant l'écoute de ces scénarios? (10 minutes)

**Fin de l'activité** : Soulignez que chaque participant travaille en vue de relations complètement saines. Il est très important que les hommes et les femmes qui vivent des relations malsaines cherchent à obtenir de l'aide et des conseils. En couple, les hommes et les femmes peuvent s'aider à progresser et à apprendre, mais l'un et l'autre doivent faire un travail personnel, en dehors du couple. Il est essentiel de chercher de l'aide pour établir de meilleures relations. (2 minutes)

## ACTIVITÉ 10 : COMMUNIQUER, ENCORE COMMUNIQUER, TOUJOURS COMMUNIQUER!

**Durée** : 1 heure et 45 minutes

**Matériel requis** : Feuillelet no 3 Explication des communications non violentes (P. 59), autocollants et stylos.

**Espace idéal** : Grande salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront différentes stratégies de communication axées sur les émotions, les besoins, les limites et les échanges
2. Les participants exploreront les compétences d'écoute active, régleront des conflits, communiqueront et pratiqueront l'empathie, en allant au-delà de leurs histoires personnelles pour partager celles des autres, en écoutant les points de vue

**Généralités** : Cette activité s'appuie sur des techniques de communication non violente conçues par Marshall Rosenberg. Ces techniques sont résumées dans le **Feuillelet no 3 Explication des communications non violentes (P. 59)** et sont traitées en détail dans l'ouvrage **Non-Violent Communication: A Language of Life**.

**Début de l'activité** : Soulignez que l'une des normes et des attentes sexospécifiques inculquées aux hommes et aux garçons est l'expression de la colère, qui est la première des émotions manifestées dans les situations difficiles. Montrer ses émotions est contraire à la « masculinité », et les hommes et les garçons risquent alors en fait de s'exposer à de graves actes de violence verbale de la part d'autres hommes et garçons. Pourtant, il est prouvé qu'apprendre à communiquer ses sentiments et ses émotions permet d'améliorer non seulement ses relations intimes avec son partenaire, mais aussi ses relations avec ses collègues et ses pairs. Quand les hommes et les garçons expriment d'autres sentiments que la colère, la violence peut s'en trouver réduite. Cette activité se penchera sur la Communication non violente, conçue par Marshall Rosenberg. (3 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

- Donnez les instructions suivantes aux participants (idéalement à l'aide d'un rétroprojecteur ou d'une présentation PowerPoint) :
  - a. Mettez-vous deux par deux, pour partager l'activité.
  - b. Pensez à un événement ou à un incident non résolu que vous avez vécu, et que vous aimeriez partager avec votre partenaire. En voici des exemples : conflits non réglés, choix que vous regrettez, moment où vous avez exprimé de la colère ou avez été passif-agressif.



- c. La seule chose à faire par la personne qui écoute est tout simplement d'écouter.
- d. Pratiquez l'écoute corporelle active.
- e. Une fois que la personne a fini de parler, celle qui l'a écoutée lui demande si elle a quelque chose à ajouter.
- f. Puis la personne qui a écouté raconte une histoire à son tour.
- g. Vous avez 20 minutes pour faire cette activité.

Une fois que tous les groupes de deux ont terminé, demandez aux participants de faire des commentaires et des réflexions sur leurs impressions d'avoir été écouté et d'avoir partagé.  
(20 minutes)

1. Passez à la partie suivante de l'activité pour explorer la communication non violente, qui vous aidera à communiquer vos propres besoins et limites, et vous servira d'outil essentiel pour intervenir quand vous serez témoin de violence, et pour régler des conflits. (2 minutes)
2. Distribuez le **Feuillet no 3 Explication des communications non violentes (P. 59)** et demandez aux participants de le lire. Demandez si quelqu'un a déjà utilisé le processus de communication non violente, ou a des questions sur cette méthode après avoir lu le feuillet. (5 minutes)
3. Utilisez l'exemple suivant de communication non violente lors d'un conflit (idéalement au moyen d'un rétroprojecteur ou d'une présentation PowerPoint) : Dans un couple, l'un des partenaires refuse d'aller se promener et veut tout simplement regarder la télévision. Voici un moyen d'utiliser la communication non violente :
  - a. Si je comprends bien, tu ne veux pas aller te promener, mais tu veux regarder la télévision (OBSERVATIONS).
  - b. Quand tu ne veux pas faire d'activités physiques avec moi, je suis déçue parce que j'aime quand on passe du temps ensemble, et je m'inquiète parce qu'il est important de rester en forme et en santé (SENTIMENTS).
  - c. Je veux passer du temps avec toi, ailleurs que devant la télévision, et j'ai besoin que tu restes en bonne santé pour qu'on puisse partager une bonne vie ensemble (BESOINS).
  - d. Tu aimerais te promener avec moi un soir sur deux durant la semaine (DEMANDE)? (15 minutes)
4. Demandez aux participants de se mettre deux par deux et d'utiliser la communication non violente pour exprimer les violations de leurs limites ainsi que leurs besoins. Tout d'abord, montrez l'exemple avec une personne qui se porte volontaire. Demandez à quelqu'un de bien vouloir faire un jeu de rôle avec vous sur la violation des limites. À l'aide de la communication non violente, communiquez vos observations, vos sentiments, vos besoins et vos demandes dans ce jeu de rôle. En voici un exemple. Demandez à l'un des participants de venir vers vous et de vous décoiffer, sans votre consentement. Voici votre réponse :  
*« Je constate que ça me dérange vraiment que tu m'ébouriffes les cheveux comme ça. Je sais que ça peut te paraître peu important, mais je suis vraiment mal à l'aise que tu continues de le faire, alors que je t'ai demandé d'arrêter. Je sens vraiment le besoin que tu respectes mes limites corporelles. Et je te demande de ne plus jamais m'ébouriffer les cheveux. Tu veux bien respecter mes limites? »*

Reconnaissez que certaines de ces méthodes de communication peuvent être difficiles à suivre et qu'elles peuvent mettre certains mal à l'aise. Dites aux participants de réagir comme ils le veulent au jeu de rôle que vous venez de faire avec votre partenaire, mais soulignez que les avantages d'une communication non violente peuvent être grands si les participants acceptent ce moyen de communiquer. (5 minutes)

5. Donnez les instructions suivantes (idéalement au moyen d'un rétroprojecteur ou d'une présentation PowerPoint) :
  - a. Écrivez une violation de limites sur un autocollant et placez-le sur un mur, sur un tableau blanc ou sur un tableau à feuilles mobiles.
  - b. La violation des limites peut être avoir trait à l'espace, aux paroles ou au toucher.
  - c. Deux par deux, choisissez une violation de limites et utilisez la communication non violente pour exprimer vos besoins à son sujet à votre partenaire.
  - d. Vous pourrez faire ce jeu de rôle sur la communication devant le groupe si vous le voulez, en vous sentant à l'aise et en sécurité. (20 minutes)
  - e. Une fois que les participants auront eu assez de temps pour faire le jeu de rôle les uns avec les autres, vous pourrez les inviter à présenter leurs réponses au groupe. (10 minutes)

**Dernier point** : Les facilitateurs pourront poser les questions suivantes aux participants pour faire le bilan :

1. Quelle impression avez-vous eue quand vous avez utilisé la communication non violente pour régler une violation de limites?
2. Comment utilisez-vous, ou pourriez-vous utiliser, la communication non violente dans vos relations?
3. Comment la communication non violente pourrait-elle vous aider à affronter une situation de violence, à votre avis? (10 minutes)

**Fin de l'activité** : Soulignez qu'il faut apprendre à bien communiquer, tout comme il faut apprendre à cuisiner ou conduire. C'est une compétence qu'on peut acquérir, et chaque personne a sa propre exploration à faire en termes de communications. Peu importe à quelle étape nous en sommes de cette exploration, le plus important est de se montrer ouvert à un nouvel apprentissage qui peut améliorer nos relations. (2 minutes)

## ACTIVITÉ 11 : SE FAMILIARISER AVEC LES PROBLÈMES

**Durée** : 1 heure

**Matériel requis** : Tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban adhésif, ordinateur portable, projecteur et vidéo de Francis Weller à : <https://www.youtube.com/watch?v=EaI-4c92Mqo>

**Espace idéal** : Grande salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants renforceront leur capacité d'intelligence émotionnelle
2. Les participants élargiront leurs connaissances et prendront mieux conscience des formes de violence qui existent dans leur communauté locale, au Canada et dans le monde

**Généralités** : Cet exercice fait appel à un partage d'expériences et de réflexions personnelles, en suivant une approche axée sur les forces, pour faire un travail transformateur sur le plan de l'égalité des sexes. Il se peut que les participants expriment des émotions intenses, et qu'il soit difficile de contenir le chagrin ressenti. La vidéo de Francis Weller, incluse à la partie des ressources supplémentaires de cette activité, est un excellent outil pour vous, et vous pourrez aussi la montrer aux participants si vous en avez le temps.

**Début de l'activité** : Pour commencer, reconnaissez le chagrin lié à la violence. Dans notre culture, le plus souvent, ce chagrin reste ignoré, et rien n'est fait pour le gérer. Cette activité a pour but de renforcer l'intelligence émotionnelle et de reconnaître les différentes formes de violence ainsi que les sentiments de chagrin qui en découlent. Nous allons tout d'abord regarder une vidéo sur le chagrin, réalisée par Francis Weller. (3 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Montrez la vidéo de Francis Weller sur le chagrin, que vous trouverez sur YouTube : (<https://www.youtube.com/watch?v=EaI-4c92Mqo>), puis demandez aux participants ce qui les a marqués concernant les différents niveaux de chagrin que Francis Weller décrit dans la vidéo. (15 minutes)
2. Écrivez quatre titres sur le tableau blanc, ou sur quatre feuilles du tableau à feuilles mobiles, au mur : émotionnelle, physique, sexuelle et spirituelle. Demandez aux participants d'écrire différents exemples de violence sous chacun de ces titres. Si la traite des humains, le mariage forcé des jeunes enfants, la mutilation génitale féminine et l'excision, la maltraitance des personnes âgées ne sont pas sur la liste quand les participants auront fini, vous devriez les ajouter. (10 minutes)
3. Une fois la liste achevée, demandez aux participants de regarder les formes de violence et de réfléchir en silence, pour bien comprendre qu'une grande partie de cette violence est commise par des hommes envers des femmes, et non par des femmes envers des hommes. (2 minutes)

4. Demandez aux participants ce qu'ils ressentent face à ces formes de violence. Selon le groupe, beaucoup de réponses pourront être données, dont la colère, la déception, la tristesse, la confusion et la honte. (3 minutes)
5. Pour approfondir la compréhension de l'intelligence émotionnelle (émotions difficiles), tracez un grand triangle inversé sur le tableau blanc ou le tableau à feuilles mobiles et écrivez les émotions suivantes dans ce triangle (en dépassant les lignes, en bas) : colère, tristesse, déception, désespoir, confusion, chagrin, peine, honte et humiliation. (2 minutes)
6. Demandez aux participants ce qu'ils remarquent à propos de l'ordre des émotions dans le triangle. Soulignez que les émotions les plus difficiles, ou les plus troublantes, sont en bas, et que ce sont souvent celles dont on parle le moins. Les hommes, en particulier, hésitent à exprimer ces émotions difficiles et troublantes. La colère, en haut du triangle inversé, est souvent l'émotion qu'ils ressentent en premier et expriment le plus (ce qui explique le triangle inversé, représentant avec quelle fréquence nous percevons ces diverses formes de communication), car ils ont appris socialement à l'utiliser comme un outil pour obtenir ce qu'ils veulent, et parce qu'il est socialement acceptable pour eux d'exprimer cette émotion. (3 minutes)
7. Vous voudrez peut-être dire que le Prophète Muhammad a souligné ceci : « Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens dans la lutte, mais celui qui reste maître de lui-même dans la colère. » (Sahih Muslim 32:6313)<sup>17</sup>. (2 minutes)
8. Demandez aux participants d'exprimer ce qu'ils ressentent quand ils entendent parler de (choisissez une forme de violence sur la liste inscrite au tableau). Par exemple : « Quand j'entends parler de viol, j'éprouve de la confusion et de la colère. »  
**Réponses attendues** : Honte, désarroi, culpabilité et confusion.  
 Si les participants ne donnent pas de réponses, posez-leur des questions précises sur les principales émotions, comme la honte. (5 minutes)
9. Une fois l'exercice terminé, dites aux participants que vous appréciez la vulnérabilité qu'ils ont montrée en partageant leurs émotions sur la violence envers les femmes et les filles. Ajoutez que communiquer ses sentiments est un acte de courage et de force. (2 minutes)

**Dernier point** : Vous pourrez aussi poser les questions suivantes aux participants pour faire un bilan :

1. Comment pouvons-nous traduire nos sentiments en des changements positifs et des mesures d'action?  
 Réponses attendues : Se prononcer contre la violence, promouvoir des relations saines.
2. Si nous éprouvons de la colère quand nous communiquons, que pouvons-nous faire pour garder les autres en sécurité?  
 Réponses attendues : Nous éloigner d'eux, jusqu'à retrouver notre calme et pouvoir parler sans colère. (5 minutes)

**Fin de l'activité** : Pour terminer l'activité, expliquez aux participants que se rassembler et partager des sentiments, des émotions, et du chagrin à propos de la violence dans le monde fait partie du processus de guérison. Même si cela ne remédie pas au problème et ne met pas fin à la violence dans le monde, le fait que les hommes reconnaissent la violence est un facteur fondamental de responsabilisation, propice à la guérison de beaucoup de femmes et de filles victimes de violence. (2 minutes)

<sup>17</sup> « Perspective islamique - Mobiliser les hommes et les garçons pour mettre fin à la violence familiale, CCFM », de la professeure Ayesha Chaudhry et du professeur Rume Ahmed, p. 3.

## MODULE 4 : STRATÉGIES D'INTERVENTION EFFICACES

### APERÇU

**I**ntervenir efficacement quand la violence éclate peut s'avérer ardu et difficile. Il peut y avoir des sentiments de gêne, de peur, de confusion et d'hésitation. Comprendre ce que nous ressentons (intelligence émotionnelle) est très utile pour savoir quand le temps est venu de dire ou de faire quelque chose, et peut contribuer grandement à définir notre réaction ou notre intervention. Les auteurs d'actes de violence peuvent nier la violence de leurs actions, dire qu'elles ne valent pas la peine qu'on s'y arrête, mais personne ne peut nier l'intelligence émotionnelle et l'expérience exprimées par quelqu'un. Nous croyons à la promesse et au potentiel d'intervention des hommes et des garçons, par des communications positives, quand la violence éclate.

## ACTIVITÉ 12 : APPUYER L'INTERVENTION

**Durée** : 1 heure

**Matériel requis** : Feuillelet no 4 : Dix principaux moyens pour les hommes et les garçons de prévenir la violence envers les femmes et les filles (P. 60)

**Espace idéal** : Grande salle de classe

### Objectif de l'apprentissage

- Les participants apprendront et pratiqueront des compétences qui les aideront à intervenir avec efficacité s'ils sont témoins de violence envers des femmes ou des filles

**Généralités** : Cette activité aidera les hommes et les garçons à renforcer leurs capacités d'intervention en cas de violence. Il se peut que les participants hésitent à faire appel à leur intelligence émotionnelle, en tant que stratégie, car ceci est contraire aux normes et aux attentes sexospécifiques et peut exposer les hommes et les garçons à des risques de violence. Il est important pour vous de le reconnaître et d'ouvrir d'autres possibilités d'approches, qui pourraient être utiles en vue d'interventions. Cependant, comme le Prophète Muhammad l'a dit : « Les meilleurs d'entre vous sont ceux qui ont les meilleures manières et les meilleurs caractères. Et les meilleurs d'entre vous sont ceux qui se montrent les meilleurs envers leurs femmes. » (Bukhari 4:56:759)

**Début de l'activité** : Pour commencer, partagez une histoire personnelle et racontez comment vous, ou quelqu'un que vous connaissez, êtes intervenu dans une situation violente. Puis demandez si quelqu'un a une histoire à partager à propos d'un cas de violence où il est intervenu. Si personne ne souhaite parler, reconnaissez tout d'abord qu'il peut être difficile et risqué d'intervenir en cas de violence, mais qu'il est aussi important et gratifiant de le faire. Cette activité a pour but d'acquérir des compétences fondamentales d'intervention. (5 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Posez les questions suivantes aux participants en vue d'une discussion :
  - a. Qu'est-ce que vous avez apprécié à propos de l'approche axée sur l'intelligence émotionnelle suivie pour créer et affirmer une limite?
  - b. Pour ceux d'entre vous qui sont intervenus de par le passé, qu'avez-vous ressenti?
  - c. Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous empêche de parler? (10 minutes)
2. Remettez aux participants le **Feuillelet no 4 : Dix principaux moyens pour les hommes et les garçons de prévenir la violence envers les femmes et les filles (p. 60)**. Passez ce feuillelet en revue avec les participants, en posant des questions sur les stratégies que les hommes et les garçons peuvent suivre pour prévenir la violence envers les femmes et les filles. (10 minutes)

3. Donnez les instructions suivantes pour les scénarios d'intervention décrits plus en détail ci-dessous :
  - a. Mettez-vous deux par deux, avec quelqu'un qui n'a pas été votre partenaire de travail auparavant.
  - b. Choisissez l'un des scénarios.
  - c. Formulez une réponse à la violence et pratiquez-la avec votre partenaire.
  - d. Ensuite, si vous vous sentez à l'aise, présentez votre réponse à tout le groupe.
  - e. Suivez l'approche de communication non violente expliquée précédemment, ou une autre méthode de réaction à la violence. Nous aimerions pouvoir recourir à des communications non violentes, mais parfois nous sommes pris au dépourvu par la violence, alors nous accepterons toutes les approches.
  - f. Vous aurez 10 minutes pour préparer vos réponses, puis nous prendrons 10 minutes ensemble pour présenter les réponses des uns et des autres.

**Scénarios :**

1. Vous marchez dans la rue et vous voyez un homme qui tire une femme par le bras.
2. Vous passez devant un groupe d'hommes sur le côté de la rue, au moment même où une femme passe devant eux, alors qu'ils commencent à faire des commentaires dégradants à son sujet.
3. Vous êtes une femme, et votre frère fait honte à sa femme en lui disant qu'elle a pris beaucoup de poids après ses trois grossesses.
4. Vous entendez des cris et des hurlements venant d'un appartement, un peu plus loin dans le couloir, alors que vous vous rendez chez vous.
5. Votre ami vous dit qu'il rentre dans son pays natal le mois prochain pour marier sa fille à un homme que lui-même a choisi.
6. Une fois que les participants auront présenté leurs scénarios au groupe, demandez des commentaires. Encouragez les participants à commenter non seulement les situations qui ont bien tourné, mais aussi celles où ils auraient aimé voir une autre réaction. (20 minutes)

**Dernier point :** Les facilitateurs pourront poser les questions suivantes aux participants pour faire un bilan :

1. Vous sentez-vous mieux préparés qu'avant à dire quelque chose si vous voyez ou entendez des actes de violence? (2 minutes)
2. Est-ce que certains obstacles vous empêchent d'intervenir quand vous voyez ou entendez des actes de violence envers des femmes et des filles, des hommes et des garçons? (2 minutes)

**Fin de l'activité :** Soulignez que dans bien des cas de violence où il y a plus d'un auteur, ou dans ceux où des témoins regardent sans rien faire, décider d'intervenir et de s'exprimer peut modifier le cours de la violence. L'occasion existe clairement pour les hommes et les garçons de s'exprimer contre la violence et de la prévenir. (2 minutes)

**Ressource supplémentaire :**

The Draw-the-Line Campaign conçu par Ontario Coalition of Rape Crisis Centres (OCRCC) et Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AoCVF)

## ACTIVITÉ 13 : CRÉER DES CULTURES DU CONSENTEMENT

**Durée :** 30 minutes

**Matériel requis :** Feuillet no 8 Principales mesures d'action que les hommes et les garçons peuvent prendre pour créer le consentement (P. 69)

**Espace idéal :** Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront à créer des cultures du consentement en faisant tomber les barrières, et en permettant aux hommes de devenir des modèles de comportements positifs
2. Les participants apprendront à refuser la culture des ayants droit masculins, dans laquelle les hommes et les garçons estiment que le corps des femmes et des filles leur appartient

**Généralités :** Il peut être difficile de créer des cultures du consentement, fortement contraires aux normes et aux attentes sexospécifiques toxiques qui mènent à la violence envers les femmes et les filles. Pratiquer et promouvoir de telles cultures s'entoure d'émotions difficiles et troublantes. Mais quand ces émotions sont comprises et reconnues, un obstacle crucial empêchant l'établissement du consentement tombe. La compréhension du contenu de cette activité repose grandement sur la réalisation de **l'Activité 6 : Explorer et déconstruire les normes sexospécifiques (P. 28)**.

**Début de l'activité :** Pour commencer la discussion, demandez aux participants ce que veut dire le consentement pour eux.

**Réponses attendues :** Consentement enthousiaste, durable, fondé sur le dialogue, verbal, jamais obtenu par la force, peut être retiré à tout moment, doit être obtenu dans la sobriété. Ces réponses devraient être présentées aux participants visuellement, sur une diapositive PowerPoint, ou au tableau. Expliquez aux participants qu'il s'agit de refuser une culture où les hommes ont tous les droits, pour faire place à une génération meilleure et plus compatissante d'hommes et de garçons. (5 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Demandez aux participants si le consentement est compatible ou contraire aux normes sexospécifiques présentées à **l'Activité 6 (P. 28)**.

**Réponse attendue :** Le consentement est contraire aux attentes sexospécifiques de la case de la masculinité, et ce point prouve l'existence d'une masculinité toxique. (2 minutes)



2. Demandez aux participants s'ils demanderaient à quelqu'un la permission de lui tenir la main, s'ils veulent le faire. Les facilitateurs devraient s'attendre à ce que la majorité des participants répondent non. (2 minutes)
3. Demandez aux participants quelles sont certaines des émotions difficiles qui peuvent empêcher les hommes et les garçons de demander un consentement.  
**Réponses attendues** : Sentiment de gêne, peur d'être rejeté, crainte de l'isolement social, confusion, honte, impression de malaise. (2 minutes)
4. Demandez en quoi le consentement et l'Islam sont complémentaires.  
**Réponses attendues** : Le Prophète Muhammad jugeait qu'il fallait traiter les femmes avec respect et équité. Le Coran souligne que les hommes ne devraient pas exercer leur pouvoir sur les femmes, et c'est pourquoi le consentement est complémentaire de cette notion. (5 minutes)
5. Demandez aux participants quels pourraient être les sentiments d'une femme ou d'une fille, dans un monde où la violence envers les femmes et les filles devient endémique, si elle savait qu'un jeune homme ou un garçon (en situation d'hétéronormativité) allait leur demander leur permission avant tout contact physique ou sexuel?  
**Réponses attendues** : Respectée, aimée, en sécurité, à l'aise. (2 minutes)
6. Soulignez que le consentement dans les relations est le fondement de tous les rapports sains et respectueux. (2 minutes)

**Dernier point** : Pour terminer la discussion, distribuez le **Feuillet no 8 Principales mesures d'action que les hommes et les garçons peuvent prendre pour créer le consentement (P. 69)** et étudiez-le. Puis demandez si les participants ont quelque chose à ajouter pour que tous puissent mieux comprendre comment mettre en œuvre le consentement dans leur vie. (5 minutes)

**Fin de l'activité** : Pour terminer, rappelez aux participants que créer des cultures du consentement n'est pas quelque chose qui peut se faire en un jour. Il faut toute une vie pour parvenir à établir des espaces de sécurité et mettre fin à la violence, à ses multiples niveaux. Nous pouvons tous faire bien des choses en ce sens, grandes et petites. L'essentiel, c'est de tous essayer de mettre fin à la violence envers les femmes et les filles, en créant un monde où cette violence n'est pas acceptable. (2 minutes)

**Ressources supplémentaires :**

Kazi Stastna, « Supreme Court Decision on Sexual Consent », 27 mai 2011. <http://www.cbc.ca/news/canada/supreme-court-decision-on-sexual-consent-1.1016085>

Ruban blanc Canada, The Adventures of Consent Man, 2014. [https://www.youtube.com/watch?v=\\_Lepsgj0R-0](https://www.youtube.com/watch?v=_Lepsgj0R-0)

Blue Seat Studios, Tea Consent, 2015. <https://www.youtube.com/watch?v=oQbei5JGiT8>

## ACTIVITÉ 14: EXPLORER DES STRATÉGIES POSITIVES POUR METTRE FIN À DES RELATIONS

**Durée** : 30 minutes

**Matériel requis** : Aucun

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront la définition de ce qu'on appelle « la traque furtive » et verront pourquoi cette forme de harcèlement se produit
2. Les participants détermineront les mesures d'action concrètes qu'ils peuvent prendre pour prévenir et contrer la traque furtive

**Généralités** : Cette activité aidera les garçons et les hommes à faire des transitions saines et à s'appuyer mutuellement quand des relations prennent fin, en examinant certaines des causes profondes de la traque furtive. Il se peut que certains des participants se soient livrés à cette forme de harcèlement. Ils apprendront que leur comportement a été néfaste, voire criminel. Décrivez certaines des raisons pour lesquelles cette forme de harcèlement se produit :

1. Les auteurs d'actes de violence ont un besoin constant d'exercer leur pouvoir et leur contrôle, qui se trouvent menacés quand leur partenaire les quitte.
2. La traque furtive est une forme de harcèlement socialement acquise, chez les hommes.
3. L'objectification des femmes incite les hommes à pratiquer la traque furtive. Comme l'ont écrit la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rume Ahmed dans le Document de recherche islamique, « Le problème de la violence familiale est inextricablement lié à une mentalité institutionnelle où les hommes ont un sentiment de possession envers les femmes. »
4. La déshumanisation mène à la violence. Comme l'a déclaré l'auteure américaine Jean Kilbourne, « Faire d'un être humain une simple chose est presque toujours le premier pas vers une justification de la violence contre cette personne. »<sup>18</sup>

**Début de l'activité** : Pour commencer, expliquez aux participants qu'ils vont examiner la traque furtive et voir pourquoi cette forme de harcèlement se produit. Demandez-leur ce qu'une femme ou une fille peut ressentir quand elle est ainsi traquée.

**Réponses attendues** : Peur, confusion, honte et sentiment d'impuissance.

Ensuite, demandez-leur quels besoins sont satisfaits chez les hommes et les garçons quand ils font de la traque furtive.

**Réponses attendues** : Contrôle et pouvoir.

Soulignez que la traque furtive n'est pas consensuelle. Une femme a décidé de mettre fin à une relation – elle a retiré son consentement à participer à cette relation – et la traque furtive ne

<sup>18</sup> Jean Kilbourne, citée dans le film documentaire Miss. Representation de Jennifer Siebel Newsom, 2011. <http://therepresentationproject.org/film/miss-representation/>

respecte pas cette décision. Cette forme de harcèlement est une infraction évidente au droit qu'ont les femmes de faire des choix et de vivre en toute sécurité. (5 minutes)

**Instructions aux facilitateurs :**

1. Demandez à chacun des participants de se tourner vers son voisin et de discuter de la définition de la traque furtive et des raisons pour lesquelles cette forme de harcèlement se produit. (3 minutes)
2. Après cette discussion faite deux par deux, demandez à deux participants différents de parler de leur discussion.

**Réponses attendues :** Les auteurs de cette forme de harcèlement aiment les femmes qu'ils traquent, veulent qu'elles reviennent à eux, et sont obsédés. (5 minutes)

1. Donnez la définition suivante de la traque furtive aux participants, de préférence à l'aide d'un rétroprojecteur ou d'une présentation PowerPoint :  
*Activité criminelle qui consiste à suivre et à harceler de manière répétée une autre personne.*  
La traque furtive est une forme distincte d'activité criminelle composée d'une série d'actes qui, pris individuellement, peuvent constituer un comportement répréhensible sur le plan juridique. Par exemple, envoyer des fleurs, écrire des mots d'amour, attendre une femme à la sortie de son travail sont des actes, qui en eux-mêmes, n'ont rien de criminel. Mais quand ils sont conjugués à la volonté de causer la peur ou des blessures, ils peuvent constituer un schéma de comportement illégal. Bien que les lois antitraques ne fassent référence à aucun des deux sexes en particulier, la plupart des auteurs de cette forme de harcèlement sont des hommes, alors que la plupart des victimes sont des femmes. Source (définition en anglais) : <http://legal-dictionary.thefreedictionary.com/Stalking>
2. Après avoir donné cette définition aux participants, soulignez que la traque furtive est une forme de violence par laquelle des hommes et des garçons exercent leur pouvoir et leur contrôle sur des femmes et des filles. Il faut récuser ce sens de propriété que les hommes ont envers les femmes. (3 minutes)
3. Demandez aux participants comment l'inégalité des sexes renforce cette forme de harcèlement, en paraissant rendre la traque d'une ex-partenaire acceptable. (5 minutes)

**Dernier point :** Pour terminer la discussion, demandez ce que les hommes et les garçons peuvent faire s'ils voient certains de leurs amis faire de la traque furtive.

**Réponses attendues :** Condamner ce comportement par les paroles, comme décrit à l'**Activité 12 : Appuyer l'intervention (P. 45)**. (5 minutes)

**Fin de l'activité :** Soulignez que la traque furtive est une forme extrêmement brutale et grave de violence envers les femmes et les filles, et que les hommes et les garçons ont un rôle positif à jouer pour lutter par leurs paroles. (2 minutes)

**Ressources supplémentaires :**

Love or Obsession: A Guide for Women Being Stalked handbook, consultable et téléchargeable gratuitement à METRAC, 2009. <https://www.metrac.org/resources/love-or-obsession-a-guide-for-women-being-stalked-booklet/>  
mindhealthconnect, « Coping with family break up, separation or divorce », 2014.  
<http://www.mindhealthconnect.org.au/coping-with-divorce-or-breakup>

## ACTIVITÉ 15 : LE RÔLE DE L'ISLAM DANS LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE

**Durée** : 45 minutes

**Matériel requis** : Aucun

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront comment le Prophète Muhammad a condamné la violence envers les femmes et les filles et a défendu l'égalité entre femmes et hommes
2. Les participants apprendront les principes religieux sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour prévenir la violence
3. Cette activité renforcera la capacité des participants à ancrer dans la tradition des textes islamiques leur compréhension du besoin de prévenir la violence envers les femmes et les filles, et leur détermination à le faire

**Généralités** : L'Islam est riche en valeurs d'égalité et de justice. Comme les éminents professeurs et penseurs islamiques Ayesha Chaudhry et Rumea Ahmed l'ont écrit :

*« Le Prophète soulignait régulièrement l'importance de la justice entre les sexes, prônait le devoir de traiter les femmes avec dignité et respect, et il a véritablement déclenché une révolution qui a mis les femmes et les hommes sur un pied d'égalité. Les musulmans vous diront que, bien avant les autres religions du monde, l'Islam a accordé des droits fondamentaux aux femmes, dont les droits à la propriété, à l'héritage, à la planification familiale, au consentement du mariage et à la garde des enfants. Étaient aussi incluses à ces droits la sécurité physique et psychologique, et l'interdiction sans équivoque de toute violence familiale. »*

Le Prophète Muhammad a recommandé que les femmes participent pleinement à la société, et à la Mecque les hommes et les femmes prient côte à côte, alors que de nombreuses mosquées imposent une séparation entre hommes et femmes, ou même frappent celles-ci d'interdiction d'entrer, ailleurs dans le monde. Il est essentiel d'accorder un pouvoir non seulement politique, mais aussi économique aux femmes.

Presque tous les pays islamiques ont des lois strictes sur la violence familiale<sup>19</sup>.

**Début de l'activité** : Pour commencer, dites aux participants que cette activité explorera comment le Prophète et l'Islam rejettent la violence et préconisent l'égalité entre femmes et hommes. L'Islam condamne depuis longtemps l'une des formes les plus flagrantes de violence envers les femmes et les filles : l'infanticide féminin. Le Coran dénonce l'infanticide féminin, pratique traditionnelle déjà présente dans la société arabe avant l'avènement de l'Islam. Cette activité explorera comment le Coran dénonce la violence. (2 minutes)

<sup>19</sup> « Perspective islamique - Mobiliser les hommes et les garçons pour mettre fin à la violence familiale, CCFM », de la professeure Ayesha Chaudhry et du professeur Rumea Ahmed, p. 6.

### **Instructions aux facilitateurs :**

1. Demandez aux participants comment le Coran préconise l'égalité et reconnaît l'existence du pouvoir et des privilèges des hommes. Selon les réponses des participants, soulignez les points suivants :
  - a. « Quant aux femmes, elles ont des droits équivalents [à ceux des hommes] conformément à la bienséance. Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles. » (C. 2:228)
  - b. Comme l'ont souligné la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rumees Ahmed, « Le Coran précise clairement que les hommes et les femmes ont été créés d'un seul être, et qu'ils sont donc des créations égales ». (C. 4:1 et 7:189)
  - c. De nombreuses lois du Coran protègent les droits des femmes et des filles. (C. 2:187) et (C. 30:21) stipulent tous deux que les femmes sont libres d'épouser qui elles veulent. (10 minutes)
2. Ouvrez une discussion sur les leçons de l'Islam contre la violence envers les femmes et les filles en demandant aux participants ce que pensait le Prophète Muhammad de la violence au sein de la famille.

Selon les réponses des participants, soulevez les points suivants :

1. Le Coran affirme que les femmes et les hommes sont « protecteurs les uns des autres ». (C. 9:71)
2. Comme le précisent la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rumees Ahmed : « En outre, toute forme de violence familiale s'avère contraire aux nombreux principes directeurs du Coran, qui prône les relations aimantes et les droits des femmes, tout en interdisant aux musulmans de se faire du mal, de se nuire, ou même de se moquer l'un de l'autre. » (C. 49:10-11) (p. 2) (10 minutes)

**Dernier point :** Les facilitateurs pourront poser les questions suivantes aux participants pour faire un bilan :

1. En nous appuyant sur notre foi, comment pouvons-nous défendre l'égalité des sexes sous toutes ses formes (forme économique, forme politique, droits)? (5 minutes)
2. En nous inspirant de notre foi, voyons-nous d'autres moyens par lesquels le Prophète Muhammad a recommandé la non-violence? (5 minutes)
3. Quels sont les avantages de s'appuyer sur l'Islam pour prôner la non-violence? (5 minutes)

**Fin de l'activité :** Expliquez qu'en ouvrant une discussion entre hommes et garçons sur la violence, les participants rendent hommage à la vie et aux messages du Prophète Muhammad. Le recours à la violence ne permet pas aux hommes et aux garçons de vivre dans la dignité, en tant qu'êtres humains. Il ne leur permet pas de vivre authentiquement avec bonté et amour. (5 minutes)

### **Ressource supplémentaire :**

Pour plus de renseignements sur la manière dont l'Islam et le Prophète Muhammad ont prôné le respect et l'égalité entre femmes et hommes, voir le Document de recherche islamique écrit à la demande du CCFM par la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rumees Ahmed.

## ACTIVITÉ 16 : FAVORISER LA FÉMINITÉ ET LES IDÉOLOGIES DE NON-VIOLENCE

**Durée** : 30 minutes

**Matériel requis** : Aucun

**Espace idéal** : Salle de classe

### Objectifs de l'apprentissage

1. Les participants apprendront comment rétablir l'égalité des sexes en favorisant la féminité et les idéologies non violentes
2. Cette activité explorera les moyens de lutter contre la misogynie, le sexisme, le patriarcat et d'autres formes d'oppression

**Généralités** : Le Coran s'oppose fermement à la misogynie et affirme que la façon dont les hommes et les garçons peuvent vraiment vivre leur dignité humaine est de bien se conduire en tant qu'hommes. Il y a 1 400 ans de cela, le Coran prônait déjà une masculinité saine et évoluée. Comme l'ont souligné la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rumea Ahmed, le Coran a recommandé de récuser la misogynie pour parvenir à une société plus égalitaire et juste. Les normes sexospécifiques toxiques et malsaines discutées ici détruisent tout ce qui est féminin, tandis que les concepts sexospécifiques dévaluent fondamentalement le féminin et favorisent la misogynie : la haine envers les femmes. Le processus de « l'altérité » et la haine des femmes commencent en fait par une haine du féminin en nous. À bien des égards, les hommes et les garçons musulmans ont appris à ignorer les vraies racines de leur religion, qui enseigne l'amour et le respect des femmes.

**Début de l'activité** : Pour commencer cette activité, dites aux participants qu'elle explorera les moyens de lutter contre la misogynie, le sexisme, le patriarcat et d'autres formes d'oppression. Pour certains hommes et garçons, être appelé « fille » est l'une des pires insultes imaginables, et pourtant, nous sommes tous nés de femmes. Soulignez qu'à bien des égards, les hommes et les garçons musulmans ont appris à ignorer les vraies racines de leur religion, qui enseigne l'amour et le respect des femmes. (5 minutes)

### Instructions aux facilitateurs :

1. Pour commencer, demandez comment les hommes et les garçons peuvent vivre au mieux leur dignité d'êtres humains.
2. Selon les réponses des participants, reprenez les points soulignés par la professeure Ayesha Chaudhry et le professeur Rumea Ahmed :
  - a. Le Coran définit le succès autrement, soulignant que les hommes qui réussissent

vraiment sont ceux qui se font concurrence dans la course à la bonté (khayrât) [2:148, 23:61] et à la patience [3:200]. Cette bonté ne réside pas dans un gain de pouvoir, mais dans l'aide apportée aux personnes dépourvues de pouvoir, pour les hisser à un pied d'égalité [2:177, 90:11-18, et nombreuses autres références].

- C'est pourquoi le Coran s'indigne de l'esclavage, de la misogynie et du patriarcat et demande aux hommes, dans 2:228, de lutter contre les structures qui privent les femmes de leur pouvoir, et de travailler à l'égalité des sexes.
- b. Le résultat de tels efforts sera une société coranique idéale, où hommes et femmes se protégeront mutuellement [9:71], et où le travail des hommes et des femmes sera de valeur égale [4:124; voir aussi 3:195, 16:97 et 57:12].
- 3. Grâce à ces efforts, la société ira vers l'égalité, faisant des femmes et des hommes des créations de Dieu complètement égales [4:1, 33:35, 40:40, 49:13, et nombreuses autres références]. (p. 11). (10 minutes)
  - a. Demandez aux participants de nommer les obstacles à l'égalité des sexes.

**Réponses attendues** : Normes sexospécifiques, refus d'entamer la discussion, garder l'impression erronée que l'inégalité des sexes est réellement avantageuse pour les hommes et les garçons. (5 minutes)

**Dernier point** : Demandez quelles sont les racines de la misogynie dans la pratique de l'Islam, et comment nous pouvons éradiquer la misogynie conformément aux principes du Coran. (5 minutes)

**Fin de l'activité et de la trousse** : La violence envers les femmes et les filles prend de nombreuses formes dans le monde, et la moitié de la population mondiale vit dans la peur à cause d'elle. La violence découle du patriarcat et de l'inégalité des sexes, renforcés par des mécanismes d'apprentissage social. Si nous voulons vivre avec compassion et dignité, en tant qu'hommes et garçons, ceci est inacceptable. Nous avons des rôles positifs à jouer, en tant qu'hommes et garçons. Il y a des moyens pour nous tous de désapprendre le pouvoir et les privilèges. En nous mobilisant pour prévenir la violence, nous pouvons atténuer ses effets terribles non seulement sur les femmes et les filles, mais aussi sur nous-mêmes. (5 minutes)

# GUIDE DE DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME PÈRE ACTIF

**C**oncevoir un programme de paternité positive est un excellent moyen de mobiliser les membres de la communauté, de renforcer leurs capacités et de partager des récits positifs et inspirants sur de bons exemples de paternité. Les efforts en ce sens peuvent se diviser en deux catégories :

1. Renforcer la compréhension et la capacité, par l'éducation
2. Reconnaître les efforts que font les pères pour jouer des rôles positifs et actifs

## **Renforcer la compréhension et la capacité, par l'éducation**

De nombreuses activités de cette trousse peuvent être utilisées pour renforcer les capacités de bons modèles paternels. Une formation peut être préparée sur de nombreux sujets, dont les suivants : consentement, relations saines, intelligence émotionnelle et aide aux survivantes et survivants.

## **Reconnaître les efforts que font les pères pour être des modèles de comportements positifs**

Il faut mettre en valeur les pères exceptionnels et leur rendre hommage. Un excellent moyen de commencer est de chercher à recueillir des récits, et peut-être à les enregistrer sous forme numérique. Rassembler leurs connaissances, leur sagesse, leurs histoires et leurs efforts de travail transformateur des inégalités entre les sexes peut être une bonne façon de promouvoir des modèles de comportements masculins sains et positifs. Organiser un banquet annuel de remise des prix ou de célébration pour rendre hommage aux pères actifs présente le potentiel de mobiliser les membres de la communauté et de donner à ces pères le sentiment qu'ils sont appréciés pour leurs efforts, trop souvent méconnus. Créer une campagne dans les médias sociaux pour saluer les pères du mois peut aussi être un moyen judicieux de renforcer la visibilité de tels efforts et de mettre en valeur des modèles de comportements exceptionnels. Pour d'autres excellentes idées sur les moyens de concevoir un programme de paternité positive, voir le matériel du Ruban blanc *It Starts With You. It Stays With Him.* (<http://www.itstartswithyou.ca/fathers/>)



## FEUILLET NO 1 : ROUES DES RELATIONS SAINES ET MALSAINES



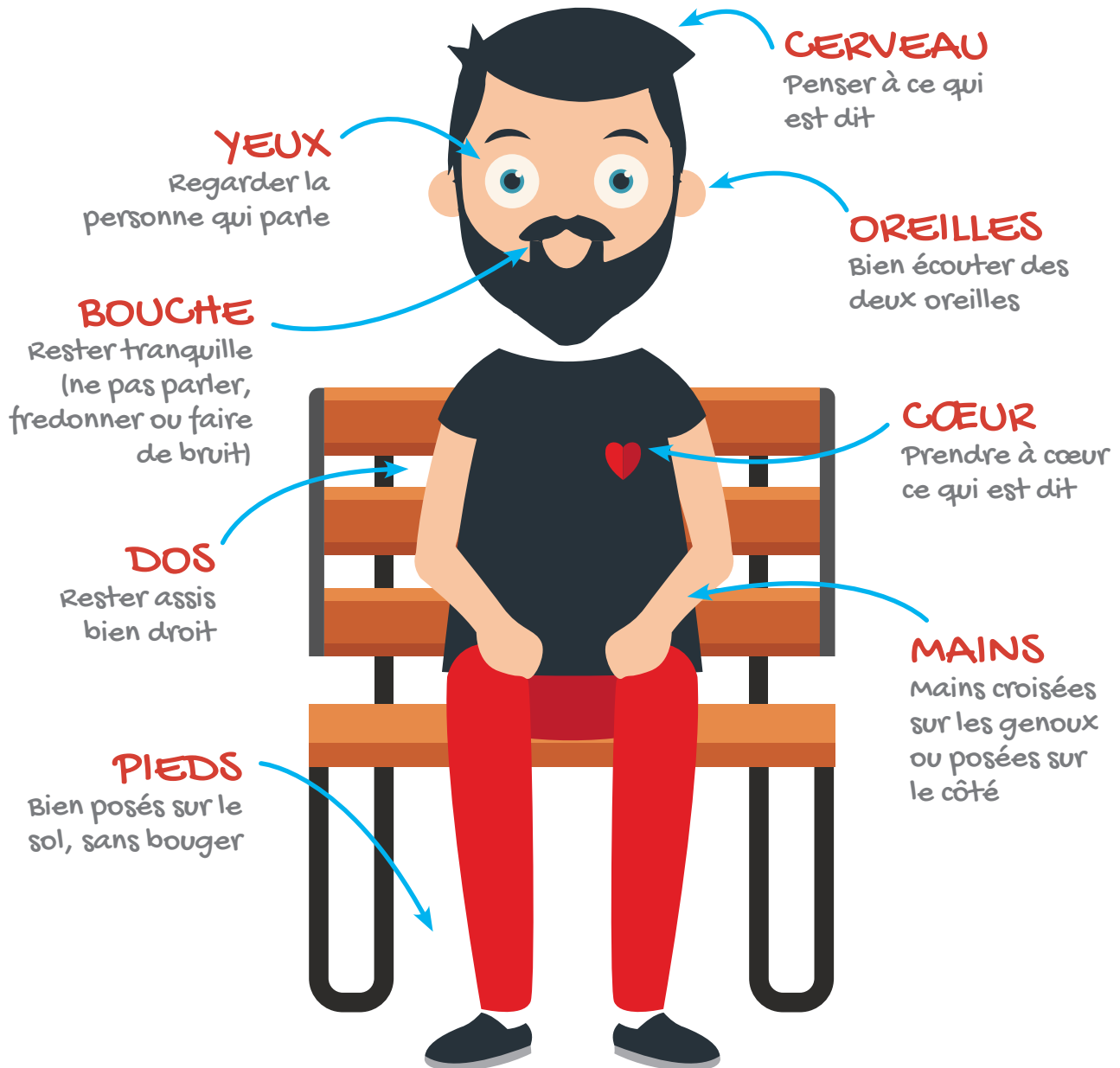
Source : <http://www.reachofmaconcounty.org/attachments/Image/Unhealthy-Vs.-Healthy-Relationship-Wheels-4-Website.gif?template=generic>



Source : <http://www.reachofmaconcounty.org/attachments/Image/Unhealthy-Vs.-Healthy-Relationship-Wheels-4-Website.gif?template=generic>

## FEUILLET NO 2 : ÉCOUTE CORPORELLE ACTIVE

# ÉCOUTE CORPORELLE ACTIVE



Source : <https://www.pinterest.com/pin/351069733428264957/>

## FEUILLET NO 3 : EXPLICATION DE LA COMMUNICATION NON VIOLENTE

Exprimer clairement comment **je suis**,  
sans blâmer ni critiquer

Écouter avec empathie comment **vous êtes**, sans  
entendre de blâme ou de critique

### OBSERVATIONS

1. Ce que j'observe (*vois, entends, imagine, ce dont je me souviens, sans évaluation personnelle*) et qui contribue ou non à mon bien-être :  
« *Quand je (vois, entends)...* »

1. Ce que vous observez (*voyez, entendez, imaginez, ce dont vous vous souvenez, sans évaluation personnelle*) et qui contribue ou non à votre bien-être :  
« *Quand vous (voyez, entendez)...* »  
(Parfois non dit quand on offre de l'empathie)

### SENTIMENTS

2. Comment je me sens (*émotion ou sensation, plutôt que pensée*) par rapport à ce que j'observe :  
« *Je sens...* »

2. Comment vous vous sentez (*émotion ou sensation, plutôt que pensée*) par rapport à ce que vous observez :  
« *Vous sentez...* »

### BESOINS

3. Ce dont j'ai besoin, ou ce que j'apprécie (*plutôt qu'une préférence ou une action précise*) et qui est la cause de mes sentiments :  
« *... parce que j'ai besoin/j'apprécie...* »

3. Ce dont vous avez besoin, ou ce que vous appréciez (*plutôt qu'une préférence ou une action précise*) et qui est la cause de vos sentiments :  
« *... parce que vous avez besoin/vous appréciez...* »

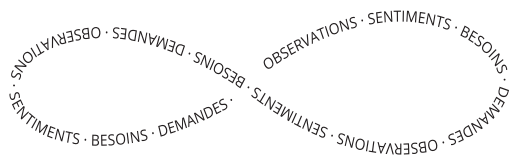
Demander clairement ce qui enrichirait ma **vie**  
sans exiger

Écouter avec empathie ce qui enrichirait **votre** vie  
sans y entendre la moindre exigence

### DEMANDES

4. Les actions concrètes que j'aimerais voir réalisées :  
« *Est-ce que tu voudrais bien...?* »

4. Les actions concrètes que vous aimeriez voir réalisées :  
« *Aimerais-tu...?* »  
(Parfois non dit quand on offre de l'empathie)



© Marshall B. Rosenberg. Pour plus de renseignements sur Marshall B. Rosenberg ou sur le Center for Nonviolent Communication, appelez le 1-818-957-9393 ou visitez [www.CNVC.org](http://www.CNVC.org)

Source : <http://image.slidesharecdn.com/raisingchildrencompassionately-nonviolentcommunication-130724152313-phpapp02/95/raising-children-compassionately-nonviolent-communication-27-638.jpg?cb=1374679862>

## FEUILLET NO 4 : DIX PRINCIPAUX MOYENS POUR LES HOMMES ET LES GARÇONS DE PRÉVENIR LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES ET LES FILLES

1. Manifestez votre vraie dignité humaine et vivez vos valeurs de respect envers les femmes et les filles.
2. Renseignez-vous mieux sur la violence et les moyens d'y mettre fin.
3. Si vous sentez que vous allez perdre le contrôle et faire acte de violence, demandez de l'aide.
4. Demandez toujours la permission de toucher physiquement quelqu'un.
5. Servez de modèle positif de comportement aux autres hommes et garçons.
6. Condamnez les propos blessants, les plaisanteries sexistes, l'intimidation et les autres formes de violence.
7. Croyez les femmes quand elles vous disent qu'elles sont victimes de violence et de sévices : soyez leur allié.
8. Guidez les victimes de violence vers certaines des ressources incluses dans cette trousse.
9. Faites confiance à votre intuition. N'ignorez pas le harcèlement et les agressions. Pensez à votre propre sécurité avant de tenter d'intervenir dans une situation. Au besoin, appelez le 911.
10. Portez un ruban blanc et joignez-vous à **Muslims for White Ribbon**.

## FEUILLET NO 5 : FEUILLET SUR LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES ET LES FILLES

1. Les femmes courent quatre fois plus de risques d'être victimes d'un homicide causé par leur partenaire intime que les hommes.<sup>20</sup>
2. Selon les estimations, une femme ou fille sur cinq sera victime d'un viol ou d'une tentative de viol durant sa vie, dans le monde<sup>21</sup>.
3. 67 % de tous les Canadiens disent connaître personnellement au moins une femme qui a été victime d'agression sexuelle ou physique<sup>22</sup>.
4. Une femme sur dix dit avoir été victime de traque furtive<sup>23</sup>.
5. 80 % du trafic d'humains concernent les femmes et les filles, et l'âge moyen d'une fille victime de ce trafic pour exploitation sexuelle est de 13 ans<sup>24</sup>.
6. En violence conjugale, les femmes sont trois fois plus victimes que les hommes d'actes de violence graves, étant par exemple étouffées, battues, menacées d'un couteau ou d'une arme à feu, agressées sexuellement<sup>25</sup>.
7. Chaque année au Canada, 40 000 personnes sont arrêtées pour violence familiale<sup>26</sup>.
8. Chaque année, de 90 000 à 100 000 femmes sont admises dans des refuges en raison de violence familiale<sup>27</sup>.
9. La mutilation génitale féminine et l'excision posent problème au Canada. Rien qu'en 2011, 29 000 femmes ont immigré au Canada en provenance de pays où cette pratique est courante<sup>28</sup>.
10. L'Association canadienne de santé mentale a signalé que 31 % des garçons et 21,3 % des filles ont été victimes de violence physique<sup>29</sup>.
11. Une personne âgée sur dix est victime d'une forme de violence durant sa vie<sup>30</sup>.
12. Pour les enfants, être témoins de violence peut être aussi terrible qu'en être victimes directement<sup>31</sup>.

20 Zoran Miladinovic et Leah Mulligan, Statistique Canada, L'homicide au Canada, 2014. <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14244-fra.htm>

21 Tous unis pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes : Fiche d'information de la campagne du Secrétaire général des Nations Unies, 2006. <http://www.un.org/en/women/endviolence/pdf/VAW.pdf>

22 Enquête globale Angus Reid, Fondation canadienne des femmes, 2012.

23 La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2005, p. 34. (Consultable à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-224-x/85-224-x2005000-fra.pdf>)

24 Canadian Women's Foundation Trafficking Task Force, Fondation canadienne des femmes, novembre 2010.

25 La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2010, p. 10. (Consultable à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2012001/article/11643-fra.htm>)

26 La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2009, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, p. 5. Consultable à : <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-224-x/85-224-x2009000-fra.htm>

27 Mohammed Baobaid, Gahad Hamed, Addressing Violence in Canadian Muslim Communities, Muslim Resource Centre for Social Support and Integration, 2010. (Consultable à : [http://www.lfcc.on.ca/MFSP\\_Manual\\_2010.pdf](http://www.lfcc.on.ca/MFSP_Manual_2010.pdf))

28 Craig et Marc Kielburger, Female Genital Mutilation is a Canadian Issue Too, 2013. [http://www.huffingtonpost.ca/craig-and-marc-kielburger/female-genital-mutilation\\_b\\_2813119.html](http://www.huffingtonpost.ca/craig-and-marc-kielburger/female-genital-mutilation_b_2813119.html)

29 Sarah Boesveld, « One third of Canadians have suffered child abuse, highest rates in the western provinces, study says », 22 avril 2014. <http://news.nationalpost.com/news/canada/one-third-of-canadians-have-suffered-child-abuse-highest-rates-in-the-western-provinces-study-says>

30 Presse canadienne, « Elder Abuse Sentences to be Toughened », 15 mars 2012. <http://www.cbc.ca/news/politics/elder-abuse-sentences-to-be-toughened-1.1134154>

31 « PTSD, Other Disorders Evident in Kids Who Witness Domestic Violence », Eve Bender, Psychiatric News, American Psychiatric Association, 4 juin 2004, p. 14. (Consultable à : <http://psychnews.psychiatryonline.org/doi/10.1176/pn.39.11.0390014a>)

## FEUILLET NO 6 : SOUTIEN PANCANADIEN AUX SURVIVANTES ET SURVIVANTS

Toronto, ONTARIO		
<p>Women's Habitat for Etobicoke Tél. : (416) 252-7949 Courriel : <a href="mailto:habitat@womens-habitat.ca">habitat@womens-habitat.ca</a></p>	<p>The Women's Centre Tél. : (905) 847-7413 Courriel : <a href="mailto:admin@haltonwomenscentre.org">admin@haltonwomenscentre.org</a></p>	<p>Toronto Family and Children's Services Tél. : 416-595-9618 Site Web : <a href="https://familyserVICEToronto.org/our-services/programs-and-services/counselling/">https://familyserVICEToronto.org/our-services/programs-and-services/counselling/</a></p>
<p>Assaulted Women's Helpline Tél. : (416) 863-0511 Courriel : <a href="mailto:info@awhl.org">info@awhl.org</a> Site Web : <a href="http://www.awhl.org">www.awhl.org</a></p>	<p>Interim Place – Mississauga Tél. : (905) 403-0864 Courriel : <a href="mailto:mail@interimplace.com">mail@interimplace.com</a></p>	<p>Rexdale Community Health Centre Tél. : (416) 595-9618 Courriel : <a href="mailto:reception@rexdalechc.com">reception@rexdalechc.com</a></p>
<p>Jeunesse J'écoute Tél. : 1 (800) 668-6868 Site Web : <a href="http://www.jeunessejecoute.ca">www.jeunessejecoute.ca</a></p>	<p>Barbra Schlifer Commemorative Clinic Site Web : <a href="http://www.schliferclinic.com">www.schliferclinic.com</a></p>	<p>Scarborough Women's Centre Tél. : (416) 439-7111 Courriel : <a href="mailto:ed@scarboroughwomenscentre.ca">ed@scarboroughwomenscentre.ca</a></p>
<p>Muslim Community Services – Mississauga Tél. : (905) 790-1910 Courriel : <a href="mailto:info@muslimcommunity.org">info@muslimcommunity.org</a></p>	<p>Women Against Violence Against Women Ligne gratuite 24 heures sur 24 : (604) 255-6344   1 (877) 392-7583 Courriel : <a href="mailto:stv@wavaw.ca">stv@wavaw.ca</a></p>	<p>Halton Family Services Tél. : (905) 845-3811 poste 106 Courriel : <a href="mailto:info@haltonfamilyservices.org">info@haltonfamilyservices.org</a></p>
<p>Family Services of Peel Tél. : (905) 453-5775 Courriel : <a href="mailto:fsp@fspeel.org">fsp@fspeel.org</a></p>	<p>METRAC (Action on Violence) Tél. : (416) 392-3135 Courriel : <a href="mailto:info@metrac.org">info@metrac.org</a></p>	

Ottawa, ONTARIO		
Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway 613.820.4922 <a href="mailto:info@pqchc.com">info@pqchc.com</a>	Maison Interval d'Ottawa 613.234.5181 <a href="mailto:business@intervalhouseottawa.org">business@intervalhouseottawa.org</a>	Centre de ressources communautaires d'Ottawa ouest 613.591.3686 <a href="mailto:info@wocrc.ca">info@wocrc.ca</a>
Services à la famille Ottawa 613.725.3601 poste 0 <a href="mailto:fsfo@familyservicesottawa.org">fsfo@familyservicesottawa.org</a>	Services pour femmes immigrantes d'Ottawa 613.729.3145 <a href="mailto:Vivian@immigrantwomenservices.com">Vivian@immigrantwomenservices.com</a>	Centre d'information juridique d'Ottawa 613.842.7462 <a href="mailto:info@legalinfocentre.ca">info@legalinfocentre.ca</a>
Université d'Ottawa Clinique juridique communautaire 613.562.5600	Distress Centre of Ottawa and Region 613.238.3311	Centre des ressources de l'est d'Ottawa – Services aux femmes victimes de violence 613.741.6025 <a href="mailto:info@eorc-creo.ca">info@eorc-creo.ca</a>
Elizabeth Fry Society of Ottawa 613.237.4755 <a href="mailto:info@efryottawa.com">info@efryottawa.com</a>		
London, ONTARIO		
London Mental Health Crisis Service 519.433.2023	London Police Service 519.661.5670	London and District Distress Centre 519.667.6711
Family Consultant/ Victim Services Unit 519.661.5636	Women's Community House 519.642.3000	London Abused Women's Centre 519.432.2204 <a href="mailto:info@lawc.on.ca">info@lawc.on.ca</a>
Sexual Assault Centre London 519.438.2272 <a href="mailto:sacl@sacl.ca">sacl@sacl.ca</a>	Regional Sexual Assault and Domestic Violence Treatment Centre – St. Joseph's Health Centre 519.646.6000 poste 64224	Violence Against Women Services Elgin County 519.633.0155



London, ONTARIO		
Women's Rural Resource Centre 519.246.1526 <a href="mailto:info@wrrcsa.org">info@wrrcsa.org</a>	Family Services Thames Valley 519.433.0183 <a href="mailto:fstv@familyservicethamesvalley.com">fstv@familyservicethamesvalley.com</a>	Daya Counselling Centre 519.434.0077 <a href="mailto:info@dayacounselling.on.ca">info@dayacounselling.on.ca</a>
Changing Ways 519.438.9869 <a href="mailto:changingways@changingways.on.ca">changingways@changingways.on.ca</a>		
Montréal, QUÉBEC		
Femmes averties 514.489.1110	Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel 604.876.2622 <a href="mailto:casac01@shaw.ca">casac01@shaw.ca</a>	Commission des services juridiques 514.873.3562 <a href="mailto:info@csj.qc.ca">info@csj.qc.ca</a>
Agressions sexuelles 514.933.9007	Barreau du Québec 514.866/2490 <a href="mailto:reference@barreaudemontreal.qc.ca">reference@barreaudemontreal.qc.ca</a>	Centre d'aide aux victimes d'actes criminels 1.866.532.2822
Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale 514.878.9134 <a href="mailto:info@maisons-femmes.qc.ca">info@maisons-femmes.qc.ca</a>	Regroupement québécois des CALACS 514.529.5252 <a href="mailto:info@rqcalacs.qc.ca">info@rqcalacs.qc.ca</a>	Ligne téléphonique pour les victimes d'agression sexuelle, leurs proches et les intervenantes et intervenants 1.888.933.9007
Bouclier d'Athéna Laval 450.688.6584	Bouclier d'Athéna Montréal 514.274.8117	SOS Violence conjugale 514.873.9010 <a href="mailto:sos@sosviolenceconjugale.ca">sos@sosviolenceconjugale.ca</a>
Tel-Jeunes 514.288.1444 <a href="mailto:info@teljeunes.com">info@teljeunes.com</a>		

Winnipeg, MANITOBA		
	Réseau canadien pour la santé des femmes 204.942.5500 <a href="mailto:cwhn@cwhn.ca">cwhn@cwhn.ca</a>	Institute for International Women's Rights <a href="mailto:info@iiwrmb.ca">info@iiwrmb.ca</a>
Manitoba Association of Women's Shelters 1.877.977.0007	Sexual Assault Crisis Line 204.786.8631	Southern Chiefs Organization Inc. 204.946.1869 <a href="mailto:shauna.fontaine@scoinc.mb.ca">shauna.fontaine@scoinc.mb.ca</a>
Evolve Family Violence Counselling  204.784.4090 <a href="mailto:nchammartin@klinik.mb.ca">nchammartin@klinik.mb.ca</a>	NorWest Co-op Community Health  204.938.5900	Bergen and Associates Counselling 204.275.1045 <a href="mailto:admin@cobcounselling.ca">admin@cobcounselling.ca</a>
The Couples Counselling Project, Université du Manitoba 204.790.7221 <a href="mailto:couples@cc.umanitoba.ca">couples@cc.umanitoba.ca</a>	Services aux victimes (Justice Manitoba) - Section d'intervention en matière de violence familiale 204.945.6851	Cornerstone Counselling Service 204.663.0050 <a href="mailto:epullman@cornerstonecounselling.ca">epullman@cornerstonecounselling.ca</a>
Armée du salut, Services correctionnels et de la justice 204.949.2100 <a href="mailto:dianna_bussey@sacorrections.ca">dianna_bussey@sacorrections.ca</a>	Bravestone Centre 204.275.2600 <a href="mailto:info@bravestonecentre.ca">info@bravestonecentre.ca</a>	
Edmonton, ALBERTA		
YWCA Edmonton 780.423.9922 <a href="mailto:information@ywcaofedmonton.org">information@ywcaofedmonton.org</a>	Alberta Council of Women's Shelters 780.456.7000 <a href="mailto:voice@acws.ca">voice@acws.ca</a>	Edmonton Family Violence Centre 780.439.4635 <a href="mailto:intake@edmontonfamilyviolence.ca">intake@edmontonfamilyviolence.ca</a>
Edmonton Mennonite Centre for Newcomers 780.424.7709 <a href="mailto:info@emcn.ab.ca">info@emcn.ab.ca</a>	Edmonton Region Immigrant Employment Council 780.497.8866 <a href="mailto:info@eriec.ca">info@eriec.ca</a>	Hope Mission 780.422.2018 <a href="mailto:reception@hopemission.ca">reception@hopemission.ca</a>

Edmonton, ALBERTA		
Indo Canadian Women's Association 780.490.0477 <a href="mailto:info@icwaedmonton.org">info@icwaedmonton.org</a>	Sexual Assault Centre of Edmonton 780.423.4102 <a href="mailto:info@sace.ab.ca">info@sace.ab.ca</a>	Support Group for Women's Issues 780.495.9881 <a href="mailto:marie-helene.prescott@edmonton.ca">marie-helene.prescott@edmonton.ca</a>
Université de l'Alberta Sexual Assault Centre 780.492.9771 <a href="mailto:sexualassaultcentre@ualberta.ca">sexualassaultcentre@ualberta.ca</a>	WIN House 780.471.6709	
Calgary, ALBERTA		
Alliance to End Violence 403.283.3013 <a href="mailto:info@acav.org">info@acav.org</a>	Youville Women's Residence 403.242.0244 <a href="mailto:ed@youville.net">ed@youville.net</a>	Women's Health Centre/ Women's Health Resource 403.944.2270 <a href="mailto:whr@albertahealthservices.ca">whr@albertahealthservices.ca</a>
Peer Support Services for Abused Women 403.234.7337 <a href="mailto:info@pssaw.org">info@pssaw.org</a>	La Société des dames de Sainte-Famille 403.228.3619 <a href="mailto:sfamilled@shaw.ca">sfamilled@shaw.ca</a>	Discovery House Family Violence Prevention 403.670.0467 <a href="mailto:sheter@discoverhouse.ca">sheter@discoverhouse.ca</a>
Centre for Newcomers 403.569.3325 <a href="mailto:newcomers@centrefornewcomers.ca">newcomers@centrefornewcomers.ca</a>	Calgary Women's Health Collective 403.265.9590	Calgary Women's Emergency Shelter 403.234.7233 <a href="mailto:info@cwes.ca">info@cwes.ca</a>
Calgary Immigrant Women's Association 403.263.4414 <a href="mailto:director@ciwa-online.com">director@ciwa-online.com</a>	Calgary Domestic Violence Collective <a href="mailto:sjackson@endviolence.ca">sjackson@endviolence.ca</a>	Calgary Counselling Centre 403.691.5991 <a href="mailto:contactus@calgarycounselling.com">contactus@calgarycounselling.com</a>
Calgary Communities Against Sexual Abuse 403.237.6905 <a href="mailto:info@calfarycasa.com">info@calfarycasa.com</a>		

## FEUILLET NO 7 : STATISTIQUES SUR LA VIOLENCE

1) Selon la Fondation canadienne des femmes, _____ de toutes les femmes canadiennes de plus de 16 ans ont connu des violences physiques ou sexuelles.	
2) Selon la Fondation canadienne des femmes, ____% de la violence familiale est commise envers les femmes et les filles.	
3) Selon les propres recherches du CCFM, résumées dans le feuillet d'information sur La violence à l'égard des femmes – Santé et justice pour les femmes musulmanes canadiennes, _____ des femmes musulmanes en Amérique du Nord ont signalé avoir été victimes de violence conjugale.	
4) Dans ____% des cas documentés, les personnes forcées de se marier avaient moins de 19 ans.	
5) Les femmes sont victimes de ____% des homicides commis par un partenaire intime.	
6) Les hommes sont victimes de ____% des homicides commis par une partenaire intime.	
7) Un rapport fait en 2013 par la South Asian Legal Clinic Ontario (SALCO) a montré que sur 219 cas documentés de mariages forcés en Ontario, ____ étaient des mariages musulmans.	
8) Selon Statistique Canada, les risques de victimisation violente étaient d'environ ____% plus élevés pour les femmes que pour les hommes en 2014, comme l'indiquent les données autodéclarées de l'Enquête sociale générale – Victimization.	
9) Selon Statistique Canada, les femmes sont ____ fois plus susceptibles de signaler une agression sexuelle à la police que les hommes.	
10) Selon l'étude faite auprès des hommes en Ontario par Ruban blanc, ____% des hommes considèrent que la violence envers les femmes et les filles est source de préoccupations pour eux.	
11) Selon l'étude effectuée auprès des hommes en Ontario par Ruban blanc, ____% des hommes ne croient pas que si une femme porte des vêtements provocateurs, elle s'expose à un risque de viol.	
12) Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, _____% des filles ont signalé avoir été victimes de violences physiques dans leur enfance.	
13) Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, _____% des garçons ont signalé avoir été victimes de violences physiques dans leur enfance.	

Clés des réponses:

La moitié	35%	103	94%	31%
7/10	80%	20%	89%	
1/3	20%	10	21%	

## FEUILLET NO 8 : PRINCIPALES MESURES D'ACTION QUE LES HOMMES ET LES GARÇONS PEUVENT PRENDRE POUR CRÉER LE CONSENTEMENT

1. Intégrez le consentement à toutes vos formes de relations.
2. Remettez en question les agressions sexuelles, le harcèlement, la violence et la maltraitance, les mariages forcés, les MGF/E, et toutes les formes de violence envers les femmes et les filles.
3. Renforcez la culture du consentement chez les enfants, et pour les enfants. Par exemple, les enfants ne sont pas obligés de se laisser câliner par des adultes.
4. Veillez à ce que le consentement soit enthousiaste et constant.
5. Le consentement doit être mutuel. Chacune et chacun est en droit d'attendre que l'autre demande la permission. Les hommes et les garçons peuvent encourager tout le monde à avoir cette attente dans sa vie.
6. Entraînez-vous pour la conversation de 20 minutes sur le consentement que vous aurez avec votre fils à <http://www.whiteribbon.ca/news/20minutesofaction4change/>

## FEUILLET NO 9 : MOYENS POUR LES HOMMES ET LES GARÇONS DE PROFITER DE L'ÉGALITÉ DES SEXES

1. Les hommes ont plus de rapports avec leurs enfants, parce qu'ils ont davantage de possibilités de rester au foyer et de profiter des avantages de la paternité, entre autres en pouvant éventuellement être père au foyer.
2. L'avenir des filles et des fils de ces hommes s'annonce meilleur! Les femmes auront plus de possibilités de carrière et plus d'indépendance économique. Les familles pourront ainsi être plus heureuses.
3. Les systèmes économiques s'épanouissent quand les femmes sont les égales des hommes. Tout le monde en profite!
4. Les hommes et les garçons peuvent vivre plus authentiquement, sans violence eux-mêmes, et mieux exprimer leurs émotions à d'autres hommes, garçons, femmes et filles.
5. Dans les sociétés plus égalitaires entre femmes et hommes, les hommes connaissent moins la dépression, la violence, le suicide et le divorce.

# OUTIL D'ÉVALUATION POUR LES FACILITATEURS

1. Évaluez l'évolution de votre compréhension des causes historiques et sociales de la violence envers les femmes et les filles (maintenant, par rapport à avant l'activité)
  - a. 1 (pas de changement)
  - b. 3 (changement minime)
  - c. 5 (changement important)
2. S'il y a eu un changement, a-t-il été positif ou négatif?
  - a. Positif
  - b. Négatif
  - c. Pas certain
3. Avez-vous une meilleure connaissance et une meilleure compréhension des relations saines?
  - a. Oui
  - b. Non
  - c. Pas certain
4. Êtes-vous plus à l'aise pour communiquer plus efficacement?
  - a. Oui
  - b. Non
  - c. Pas certain
5. L'activité a-t-elle renforcé votre compréhension des raisons pour lesquelles le consentement est important dans toutes les formes de relations? Veuillez sélectionner la réponse qui correspond le mieux à votre expérience.
  - a. Oui, je comprends bien mieux pourquoi le consentement est important
  - b. Non, je savais déjà que le consentement était important
  - c. Non, je ne crois toujours pas que le consentement est important
  - d. Je ne suis pas certain
6. À quel point vous sentez-vous motivé pour promouvoir l'égalité entre femmes et hommes dans votre communauté?
  - a. Très motivé
  - b. Motivé
  - c. Pas motivé
7. Vous sentez-vous mieux préparé à prévenir la violence envers les femmes et les filles?
  - a. Oui
  - b. Non
  - c. Pas certain

8. Vous sentez-vous préparé à réagir à des actes de violence envers des femmes et des filles? Veuillez sélectionner la réponse qui correspond le mieux à votre expérience.
- Oui
  - Non
  - Pas certain
9. Vous sentez-vous mieux préparé après avoir fait les activités de cette trousse?
- Moins
  - Plus
  - Pareil
10. Sélectionnez la réponse à laquelle vous croyez le plus :
- Je crois fermement que les hommes et les garçons ont un rôle positif à jouer pour mettre fin à la violence envers les femmes et les filles
  - Je crois que les hommes et les garçons peuvent jouer un rôle positif, mais je ne sais pas très bien lequel
  - Je ne pense pas que les hommes et les garçons peuvent jouer un rôle positif
11. Sélectionnez toutes les stratégies que vous croyez pouvoir utiliser pour parvenir à une masculinité saine dans votre vie personnelle :
- Exprimer mes sentiments et mes émotions pour communiquer avec d'autres
  - Demander le consentement dans toute la mesure du possible
  - Aider les hommes et les garçons à être authentiques et à ne pas vivre dans la case de la masculinité
12. Sélectionnez toutes les stratégies que vous croyez pouvoir utiliser pour inspirer d'autres hommes et garçons dans votre communauté, afin de mettre fin à la violence envers les femmes et les filles et de promouvoir l'égalité des sexes :
- Me prononcer contre la violence envers les femmes et les filles
  - Protester quand j'entends des commentaires dégradants et sexistes envers les femmes
  - Protester quand je vois ou j'entends des actes de harcèlement sexuel
  - Promouvoir l'égalité des sexes
  - Parler à des hommes et des garçons des relations malsaines que vous voyez, et leur conseiller d'obtenir un soutien et des ressources
13. Quelles mesures d'action prendrez-vous pour prévenir la violence envers les femmes et les filles?
- \_\_\_\_\_
  - \_\_\_\_\_
  - \_\_\_\_\_
  - \_\_\_\_\_



## LECTURES RECOMMANDÉES

Professeure Ayesha Chaudhry et professeur Rumees Ahmed, « Perspective islamique - Mobiliser les hommes et les garçons pour mettre fin à la violence familiale, CCFM »

Max Fisher, « The Real Roots of Sexism in the Middle East », 2012. <http://www.theatlantic.com/international/archive/2012/04/the-real-roots-of-sexism-in-the-middle-east-its-not-islam-race-or-hate/256362/>

Melissa Jelsten, « You Can Either Have Your Friends And Your Family, Or You Can Have Me », 2014, P. 1. [http://www.huffingtonpost.com/2014/09/12/why-didnt-you-just-leave-isolation\\_n\\_5806280.html](http://www.huffingtonpost.com/2014/09/12/why-didnt-you-just-leave-isolation_n_5806280.html)

Ruban blanc, Programme de modèle de comportement masculin – It Starts With You: <http://www.itstartswithyou.ca/product/im-a-male-model-brochures-set-of-4/>

# ANNEXES

## ANNEXE 1 : EXEMPLE DE PROGRAMME D'ATELIER (4 HEURES)

Mot de bienvenue et activité pour briser la glace	15 min
Présentation des objectifs et des grandes règles de l'atelier	10 min
Présentation du facilitateur et aperçu du Conseil canadien des femmes musulmanes	10 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Pourquoi le problème de la violence envers les femmes et les filles est-il important pour vous?</li><li>• Brève biographie</li><li>• Aperçu du CCFM et des objectifs de la trousse</li></ul>	
Comprendre les problèmes : Généralités sur la violence envers les femmes et les filles au Canada	5 min
Activité 2 : Exposer et définir les expériences vécues	1 heure
Pause	15 min
Activité 6 : Explorer et déconstruire les normes sexospécifiques	1 heure 15 min
Activité 15 : Le rôle de l'Islam dans la prévention de la violence	45 min
Distribution du feuillet d'évaluation à remplir par les participants	5-10 min
Remarques de clôture	5 min

Longueur suggérée de chaque atelier : 2 h – 2 h 30

### ATELIER 1 COMMUNAUTÉS

Accueil et aperçu de l'atelier 20 min

- Introduction des facilitateurs et participants
- Aperçu du CCFM et de ce projet
- Objectifs de cet atelier (voir la trousse)

Exposer et définir les expériences vécues (Module 1, Activité 2) 60 min

Répercussions de la violence (Module 1, Activité 4) 45 min

Clôture 20 min

- Résumer les objectifs du projet
- Suggérer d'autres possibilités d'apprentissage/d'ateliers

Durée totale : 1 h 20 min

### ATELIER 2 – COMMUNAUTÉS

Accueil et aperçu de l'atelier 20 min

- Introduction des facilitateurs et participants
- Aperçu du CCFM et de ce projet
- Objectifs de cet atelier (voir la trousse)

Explorer et déconstruire les normes et les stéréotypes sexospécifiques (Module 2, Activité 6) 1 h 10 min

Rôle de l'Islam dans la prévention de la violence (Module 4, Activité 15) 45 min

Clôture 15 min

- Résumer les objectifs du projet
- Suggérer d'autres possibilités d'apprentissage/d'ateliers

Durée totale : 1 h 30 min

## ATELIER 1 - ÉCOLES

<b>Accueil et aperçu de l'atelier</b>	10 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Introduction des facilitateurs</li><li>• Buts du projet</li><li>• Objectifs de cet atelier (voir la trousse)</li></ul>	
<b>Créer un terrain d'entente : Comprendre la violence et la responsabilisation (Module 1, Activité 1)</b>	60 min
<b>Comprendre les racines de la violence (Module 1, Activité 3)</b>	45 min
<b>Clôture</b>	20 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Résumer les objectifs du projet</li><li>• Suggérer d'autres possibilités d'apprentissage/d'ateliers</li></ul>	
<b>Durée totale :</b>	2 h 15 min

## ATELIER 2 - ÉCOLES

<b>Accueil et aperçu de l'atelier</b>	10 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Introduction des facilitateurs</li><li>• Buts du projet</li><li>• Objectifs de cet atelier (voir la trousse)</li></ul>	
<b>Explorer les stéréotypes sexospécifiques (Module 2, Exercice 7)</b>	60 min
<b>Identifier les signes de relations saines et de relations malsaines (Module 3, Activité 9)</b>	60 min
<b>Clôture 20 min</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Résumer les objectifs du projet</li><li>• Suggérer d'autres possibilités d'apprentissage/d'ateliers</li></ul>	
<b>Durée totale :</b>	2 h 30 min

## ATELIER 1 – MOSQUÉES

<b>Accueil et aperçu de l'atelier</b>	20 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Introduction des facilitateurs et participants</li><li>• Aperçu du CCFM et de ce projet</li><li>• Objectifs de cet atelier (voir la trousse)</li></ul>	
<b>Comprendre les racines de la violence (Module 1, Activité 3)</b>	45 min
<b>Rôle de l'Islam dans la prévention de la violence contre les femmes (Module 4, Activité 15)</b>	45 min
<b>Clôture</b>	20 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Résumer les objectifs du projet</li><li>• Suggérer d'autres possibilités d'apprentissage/d'ateliers</li></ul>	
<b>Durée totale :</b>	2 h 10 min

## ATELIER 2 – MOSQUÉES

<b>Accueil et aperçu de l'atelier</b>	20 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Introduction des facilitateurs et participants</li><li>• Aperçu du CCFM et de ce projet</li><li>• Objectifs de cet atelier (voir la trousse)</li></ul>	
<b>Comprendre les racines de la violence (Module 1, Activité 3)</b>	45 min
<b>Favoriser la féminité et les idéologies de non-violence (Module 4, Activité 16)</b>	30 min
<b>Clôture</b>	20 min
<ul style="list-style-type: none"><li>• Résumer les objectifs du projet</li><li>• Suggérer d'autres possibilités d'apprentissage/d'ateliers</li></ul>	
<b>Durée totale :</b>	1 h 45 min

## ANNEXE 2 : LOIS RELATIVES À LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

Auteure : **Pamela Cross**

**A**u Canada, il existe des lois en matière de droit criminel et de droit de la famille au sujet de la violence envers les femmes.

Ces lois portent à la fois sur la violence au sein de la famille – souvent appelée violence familiale – ainsi que sur la violence sexuelle, qui peut se manifester au sein de la famille ou dans la communauté.

Il est important que toutes et tous soient informés de ces lois : les victimes d'actes de violence devraient savoir qu'il existe des mesures de protection pour elles (et savoir quelles sont certaines des limites de cette protection) et les auteurs d'actes de violence devraient savoir que leurs actes peuvent avoir de graves conséquences sur le plan juridique.

Voici un très bref aperçu des lois en matière de droit criminel et de droit de la famille au sujet de la violence envers les femmes.

Le droit criminel vise à déterminer si l'accusé doit être reconnu coupable ou non du crime pour lequel il est poursuivi. Voici quelques-unes des accusations les plus courantes de violence envers les femmes :

1. Agression
2. Agression armée
3. Voies de fait graves
4. Profération de menaces
5. Harcèlement criminel (traque furtive)
6. Séquestration
7. Agression sexuelle
8. Agression sexuelle armée
9. Agression sexuelle grave

Toutes ces infractions (accusations) sont incluses au Code criminel, qui répertorie toutes les infractions à la loi au Canada. Le Code s'applique à quiconque, peu importe son lieu de résidence au Canada.

Quiconque est accusé d'une infraction criminelle est présumé innocent, jusqu'à ce qu'il soit déclaré coupable hors de tout doute raisonnable, ceci signifiant que le juge ou le jury doit être convaincu qu'il n'existe aucune explication raisonnable pour justifier les faits, sinon que l'accusé a commis l'infraction.

La cour criminelle juge de notre responsabilisation les uns envers les autres, envers notre communauté et envers la société. Quiconque est accusé d'une infraction criminelle l'est par la police, et non par la victime du crime. C'est un avocat de la Couronne (avocat qui travaille au service du gouvernement) qui poursuit la personne accusée, et non pas un avocat engagé par la victime du crime. Le juge ou le jury décide si l'accusé doit être reconnu coupable ou non, et si oui, le juge décide de la sanction à imposer. La sanction devrait constituer à la fois une dissuasion personnelle (dissuader le coupable d'enfreindre de nouveau la loi) et une dissuasion générale (faire passer à la communauté le message qu'un tel comportement n'est pas acceptable).

Quand une femme appelle la police parce qu'elle a été agressée par son conjoint, la police prend toutes les décisions visant à déterminer si le conjoint doit être accusé ou non. Même si une femme ne veut pas que son conjoint soit accusé, la police portera des accusations si elle croit qu'il y a suffisamment de preuve. Et même si une femme veut que son conjoint soit accusé, la police ne portera pas d'accusation si elle croit qu'il n'y a pas suffisamment de preuve.

Ce n'est pas à la femme qu'il revient de prendre cette décision – une fois qu'un appel a été passé à la police, elle n'a plus aucun contrôle sur le déroulement de la situation.

Si le conjoint d'une femme est accusé et que l'affaire est portée en cour, cette femme n'a pas d'avocat. L'avocat de la Couronne n'est pas son avocat à elle, et tout ce qu'elle lui dit sera partagé avec son conjoint. Son rôle en cour criminelle sera de témoigner comme le demande l'avocat de la Couronne. Si elle refuse de témoigner, des accusations pourront être portées contre elle.

Si la personne accusée est reconnue coupable, elle devra faire face aux conséquences de ses actes :

1. Si l'infraction n'est pas jugée très grave, et si la personne accusée n'a pas de casier judiciaire, elle pourra être absoute. Ceci signifie que, bien que déclarée coupable, elle n'aura pas de casier judiciaire.
2. La personne accusée pourra être mise en probation, avec certaines restrictions de ses activités. Par exemple, elle pourra devoir assister à un programme pour les auteurs d'actes de violence envers leur partenaire; elle pourra se voir interdire tout contact avec son partenaire pendant un certain temps; elle pourra se voir interdire de consommer de l'alcool ou des drogues; elle pourra se voir retirer toute arme qu'elle pourrait posséder.
3. La personne reconnue coupable pourra être emprisonnée puis mise en probation.

Les tribunaux de la famille ont pour rôle d'aider les familles à planifier ce qu'elles veulent faire en cas de séparation des parents. Ils ne jugent pas de la culpabilité, ni de l'innocence, et n'ont pas pour

rôle de sanctionner. Voici les principaux problèmes que règlent les tribunaux de la famille :

1. Garde et droit de visite des enfants
2. Soutien financier des enfants
3. Soutien financier d'un conjoint à payer par l'autre
4. Division des biens, actifs et dettes
5. Ordonnances de non-communication et de protection, en cas de problèmes de sécurité
6. Possession exclusive du foyer conjugal, quand il y a des problèmes de sécurité, et que les deux partenaires ne peuvent pas s'entendre pour déterminer qui continuera d'y résider
7. Divorce

Il existe une seule loi fédérale de la famille – la Loi sur le divorce. Cette loi s'applique à toute personne qui veut divorcer au Canada, peu importe où elle habite, et peu importe où elle habitait quand elle s'est mariée. La Loi sur le divorce porte aussi sur la garde et le droit de visite, le soutien, la division des biens, mais pas sur les ordonnances de non-communication et de protection.

Chaque province et territoire a son propre système de lois de la famille pour régler toutes les questions ci-dessus. Bien que ces lois aient différents noms et différentes formes et organisations, leur contenu est très similaire. Elles portent sur tous les sujets traités dans la Loi sur le divorce, exception faite du divorce, et incluent aussi les ordonnances de non-communication et de protection. Les personnes qui ne sont pas mariées doivent recourir aux lois provinciales pour régler leur conflit de droit de la famille. Les personnes qui sont mariées et qui ne veulent pas divorcer peuvent également recourir aux lois provinciales.

Les deux partenaires sont à égalité en droit de la famille. Tous deux peuvent avoir un avocat s'ils le veulent; tous deux peuvent demander une aide pour payer leur avocat en s'adressant à Aide juridique Ontario. Il n'y a pas d'avocat de la Couronne, et la police n'est pas souvent appelée à intervenir dans les affaires de droit de la famille.

La norme de preuve requise dans un tribunal de la famille est « la prépondérance des probabilités ». Cette norme de preuve est considérée moins stricte que celle d'un tribunal criminel, qui est « hors de tout doute raisonnable ». Le juge doit conclure que le récit de l'une des personnes est plus crédible que celui de l'autre.

La violence familiale intervient dans les délibérations d'un tribunal de la famille, le plus souvent dans les affaires de garde et de droit de visite, et dans les ordonnances de non-communication.

Les lois de chacune des provinces qui portent sur la garde et le droit de visite stipulent que les juges doivent considérer « l'intérêt supérieur de l'enfant » pour décider comment confier la garde d'un enfant. Dans certaines provinces et certains territoires, mais pas partout, la loi comprend des dispositions spécifiques stipulant que les juges doivent considérer l'existence de violence familiale



pour déterminer l'intérêt supérieur de l'enfant. Même quand il y a violence familiale, ce n'est que l'un des facteurs parmi plusieurs que le juge doit examiner.

Les provinces et les territoires ont des lois qui aident une femme à se protéger de leur conjoint s'il s'est montré violent durant leurs relations. Dans certaines provinces, il existe des ordonnances de non-communication; dans d'autres, ce sont des ordonnances de protection. Le processus à suivre pour obtenir l'une ou l'autre de ces formes d'ordonnances varie d'une partie à une autre du pays. Toutefois, toutes ces ordonnances offrent une protection similaire et exigent que la personne qui en fait la demande montre qu'elle a un motif raisonnable de craindre pour sa sécurité. Un historique de violence familiale, surtout s'il est conjugué à des menaces et à des sévices continus, dont la traque furtive, après la séparation du couple, est une preuve importante à fournir par une femme quand elle demande une ordonnance de non-communication/de protection.

1 <http://ccmw.com/wp-content/uploads/2013/09/Violence-Against-Women-and-Girls-in-the-Family-Factsheet-EN.pdf>

2 Rachel, Brown. "Against Their Will: Inside Canada's CEFMs," January 5, 2015.

3 Homicide in Canada, 2014, Statistics Canada, Table 6. In 2014, 67 women were killed by their intimate partners; this number divided by 365 days in the year comes out to 5.4. Available: <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14244/tbl/tbl06-eng.htm>

4 Criminal Victimization in Canada, 2014, Statistics Canada. Available at: <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14241-eng.htm>.

5 Infographic: Family Violence in Canada, Statistics Canada. Available at: <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-627-m/11-627-m2016001-eng.htm>

6 <http://news.nationalpost.com/news/canada/one-third-of-canadians-have-suffered-child-abuse-highest-rates-in-the-western-provinces-study-says>

# A PROPOS DU CONSULTANT

## Pamela Cross

**P**amela Cross est une avocate féministe, spécialiste renommée et respectée en matière de violence envers les femmes et de lois, pour ses travaux de chercheuse, d'auteure, d'éducatrice et de formatrice. Elle est directrice juridique du Luke's Place Support and Resource Centre dans la région de Durham, où elle dirige les projets provinciaux de cet organisme – dont les recherches, la formation et la défense des causes.

Elle est aussi membre du corps enseignant de l'Institut national de la magistrature, où elle planifie et offre des programmes éducatifs sur la violence envers les femmes à l'intention des juges au Canada. Récemment, elle a conçu un programme d'études sur la violence faite aux femmes, pour les écoles de droit, dans le cadre d'un projet avec la Commission du droit de l'Ontario.

Pamela a collaboré avec le Conseil canadien des femmes musulmanes, entre autres à titre d'auteure de « Lois musulmanes et canadiennes de la famille : Guide comparatif » et de « La violence à l'égard des femmes : Santé et justice pour les femmes musulmanes canadiennes ». Elle a aussi animé des ateliers sur le droit familial pour des membres du CCFM.

L'étude la plus récente de Pamela est intitulée « When Shared Parenting and the Safety of Women and Children Collide », publiée en septembre 2016.

Dans son rôle de directrice juridique de Luke's Place, Pamela est formatrice principale des agents de soutien des tribunaux de la famille en Ontario. À ce titre, elle assure une formation et un appui, en personne et en ligne, à environ 100 travailleurs de première ligne qui aident les femmes victimes de violence dans ce contexte. Actuellement, elle conçoit et assure une formation à la sensibilisation en matière de violence familiale pour tout le personnel et les cliniques d'Aide juridique Ontario, ainsi que pour les avocats de service et les avocats inscrits sur les listes de cet organisme. Pamela est aussi membre de la Table ronde sur la lutte contre la violence faite aux femmes, qui guide le gouvernement provincial à cet égard.

En 2015, Pamela a reçu le Prix de distinction du procureur général pour les services aux victimes, pour ses travaux dans le secteur de la violence envers les femmes.

Elle est souvent appelée à prendre la parole lors de conférences provinciales, nationales et internationales.

---

Pour plus de renseignements,  
communiquez avec :

**Conseil Canadien des Femmes Musulmanes**

CP 154, Gananoque ON, K7G 2T7

T : (613) 382-2847 | E : info@ccmw.com

W : www.ccmw.com

 CCMWNational |  @CCMWCANADA

 @CCMWNational

 Conseil canadien des femmes musulmanes

 Conseil canadien des femmes musulmanes

---